



**Connecter ceux
qui ne le sont
pas encore**

Réduire la fracture du développement numérique

Par Houlin Zhao, Secrétaire général de l'UIT

Lors de la dernière Conférence mondiale de développement des télécommunications (CMDT), les dirigeants, rassemblés par l'Union internationale des télécommunications (UIT) ont exploré de nouvelles voies pour connecter ceux qui ne le sont pas encore en vue du développement durable.

La CMDT, qui s'est tenue à Kigali (Rwanda) du 6 au 16 juin, a consolidé le statut de l'UIT en tant que partenaire essentiel du développement dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'environnement et dans d'autres domaines cruciaux. Plus qu'une simple organisation technique, l'UIT joue un rôle proactif dans la mobilisation de partenariats en faveur de la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies.

Alors qu'il reste à peine plus de sept ans pour réaliser les ODD dans le cadre de la Décennie d'action des Nations unies, nous devons intensifier nos efforts pour promouvoir les technologies numériques dans l'intérêt de tous.

C'est pourquoi j'ai appelé les 193 États Membres de l'UIT, ainsi que le secteur privé, les établissements universitaires, les organisations internationales et régionales, et d'autres parties prenantes, à se joindre à nous pour promouvoir le développement durable au moyen de la transformation numérique.

L'accès équitable aux technologies numériques n'est pas une simple obligation morale, mais un facteur essentiel pour la prospérité à l'échelle mondiale.

Des initiatives telles que la Coalition pour le numérique "Partner2Connect" - un des éléments centraux de la CMDT - montrent la voie à suivre en mobilisant les pouvoirs publics, le secteur privé et d'autres acteurs à l'origine d'engagements novateurs visant à harmoniser les stratégies de connectivité et les ODD.

Je tiens à remercier sincèrement le Président rwandais, S. E. Paul Kagame, et le Gouvernement du Rwanda d'avoir accueilli la très importante conférence de développement de l'UIT à un moment aussi crucial. Le nouveau numéro des *Nouvelles de l'UIT* met en avant une partie des discussions fructueuses qui ont eu lieu à Kigali.



Nous devons intensifier nos efforts pour promouvoir les technologies numériques dans l'intérêt de tous. ”

Houlin Zhao

Connecter ceux qui ne le sont pas encore

Éditorial

- 2 Réduire la fracture du développement numérique**
Par Houlin Zhao, Secrétaire général de l'UIT

Bienvenue au Rwanda

- 4 Le Rwanda accueille les dirigeants mondiaux du secteur du numérique à la CMDT à Kigali**
- 10 Relever les défis liés au développement du numérique au Rwanda**

Temps forts de la CMDT

- 13 La CMDT en un clin d'œil**
- 16 Entretiens vidéo**
- 18 Comment réduire la fracture numérique: Entretien avec la Présidente de la CMDT**

Résultats

- 22 CMDT organisée à Kigali: Promouvoir une connectivité mondiale au service d'une vie meilleure**
Par Doreen Bogdan-Martin, Directrice du Bureau de développement des télécommunications de l'UIT
- 26 Initiatives régionales adoptées à la CMDT**
- 29 Questions dont l'étude est confiée aux commissions d'études de l'UIT-D**
- 31 Nouvelles résolutions**
- 32 La Coalition pour le numérique "Partner2Connect" mobilise plus de 26 milliards USD pour connecter ceux qui ne le sont pas encore**
- 35 Rapport sur la connectivité dans le monde: Le potentiel mondial de l'Internet reste en grande partie inexploité**

Faits nouveaux concernant la CMDT

- 39 Les priorités essentielles selon les jeunes participants**
- 42 Le Sommet mondial de la jeunesse organisé dans le cadre de l'initiative Generation Connect mobilise les jeunes dirigeants œuvrant pour le développement du numérique**
- 47 L'initiative Giga transforme le quotidien des habitants des zones rurales du Rwanda, une école à la fois**
- 50 Le Réseau de femmes place l'égalité hommes-femmes au centre des priorités de développement**

Perspectives

- 53 Cap sur la PP, la grande conférence de l'UIT**

ITU News
MAGAZINE

No. 3
2022



Photos de couverture: Shutterstock

ISSN 1020-4148
itunews.itu.int
6 numéros par an
Copyright: © ITU 2022

Rédacteur en chef: Neil MacDonald
Coordonnatrice de la rédaction et rédactrice:
Nicole Harper
Concepteur artistique: Christine Vanoli
Assistante d'édition: Angela Smith

Traduction et mise en page:
Département des conférences et
des publications

Rédaction/Publicité:
Tél.: +41 22 730 5723/5683
E-mail: itunews@itu.int

Adresse postale:
Union internationale des télécommunications
Place des Nations
CH-1211 Genève 20 (Suisse)

Déni de responsabilité: les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs des articles et n'engagent pas l'UIT. Les appellations employées dans la présente publication et la présentation des données, cartes comprises, qui y figurent n'impliquent de la part de l'UIT aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les références faites à des sociétés ou à des produits spécifiques n'impliquent pas que l'UIT approuve ou recommande ces sociétés ou ces produits, de préférence à d'autres, de nature similaire, mais dont il n'est pas fait mention.

Sauf indication contraire, toutes les photos sont des photos UIT.

Le Rwanda accueille les dirigeants mondiaux du secteur du numérique à la CMDT à Kigali



De gauche à droite: Chaesub Lee, Directeur du Bureau de la normalisation des télécommunications de l'UIT; Doreen Bogdan-Martin, Directrice du Bureau de développement des télécommunications de l'UIT; Houlin Zhao, Secrétaire général de l'UIT; S. E. Paul Kagame, Président du Rwanda; Carlos Slim, Coprésident de la Commission UIT/UNESCO sur le large bande; Paula Ingabire, Ministre des technologies de l'information et de la communication et de l'innovation du Rwanda; Mario Maniewicz, Directeur du Bureau des radiocommunications de l'UIT; Ellen Taylor, représentante de la jeunesse du Sommet mondial de la jeunesse organisé dans le cadre de l'initiative Generation Connect.



Voir la [vidéo](#) d'ouverture de la CMDT à Kigali.



“

Nous devons continuer de montrer au monde ce dont l'UIT est capable, non seulement en tant qu'organe technique, mais aussi, ce qui n'est pas moins important, en tant qu'institution de développement. ”

Houlin Zhao

Secrétaire général de l'UIT

(S'exprimant lors de la cérémonie d'ouverture de la CMDT)



“

Cette conférence présente de nouveaux éléments qui doivent faire évoluer notre réflexion et mobiliser les énergies collectivement d'une façon nouvelle. ”

Doreen Bogdan-Martin

Directrice du Bureau de développement des télécommunications de l'UIT

(S'exprimant lors de la cérémonie d'ouverture de la CMDT)



“
Nous devons
privilégier la création
de partenariats entre
les secteurs public et
privé pour favoriser
l'accès au numérique
à un coût abordable
et doter les citoyens
les plus vulnérables
de compétences
numériques.”

S. E. Paul Kagame

Président du Rwanda

(S'exprimant lors de la cérémonie
d'ouverture de la CMDT)



“
Cette CMDT est pour nous l'occasion de parvenir à un consensus sur les principales questions dont nous débattons afin de permettre aux 2,9 milliards de personnes dans le monde qui ne connaissent pas encore le monde numérique de pouvoir y accéder.”

S. E. Mme Paula Ingabire

Ministre des technologies de l'information et de la communication et de l'innovation du Rwanda

(S'exprimant lors de la cérémonie d'ouverture de la CMDT)



“

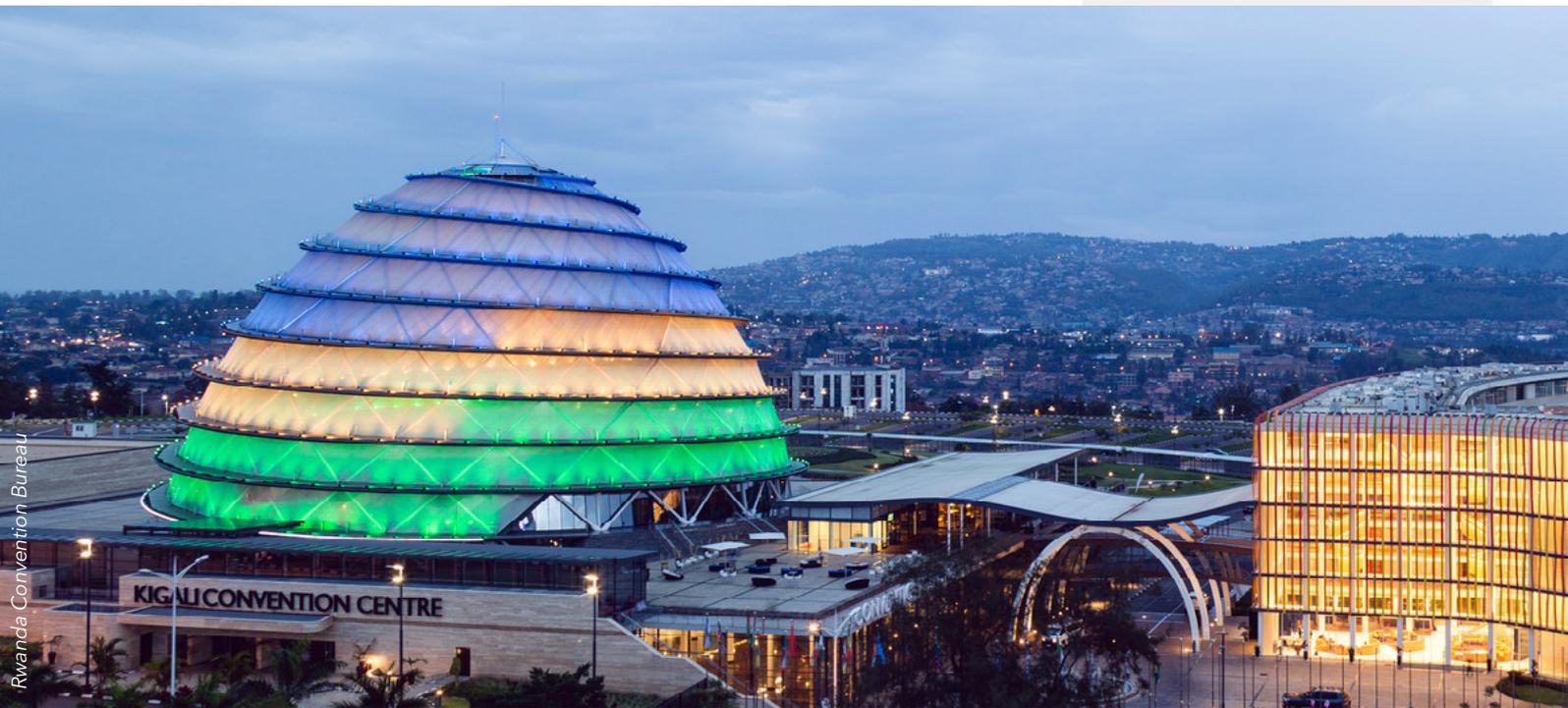
Nous ne manquons pas de jeunes dynamiques, novateurs et créatifs, prêts à nous guider pour résoudre des problèmes complexes, en vue d'améliorer notre avenir commun. ”

Ellen Taylor

Représentante de la jeunesse du Sommet mondial de la jeunesse organisé dans le cadre de l'initiative Generation Connect

(S'exprimant lors de la cérémonie d'ouverture de la CMDT)





Relever les défis liés au développement du numérique au Rwanda

Ces derniers mois, Kigali, la capitale du Rwanda, a réalisé de grandes avancées en matière de développement du numérique, qui viennent illustrer la dynamique rapide de ce pays d'Afrique de l'Est.

En novembre dernier, le Fonds d'innovation du Rwanda (RIF) a été créé, afin d'aider les entreprises innovantes et porteuses de changement qui offrent des solutions aux problèmes auxquels la région fait face, dans le cadre d'un partenariat public-privé entre le gouvernement et le gestionnaire de portefeuille Angaza Capital.

Quelques semaines plus tard, le fonds d'investissement suédois Norrskan Foundation a ouvert son premier pôle d'activité en dehors de la Scandinavie. Le pôle de Kigali devrait accueillir 1 000 entrepreneurs au cours de sa première année d'activité.

Ces deux exemples montrent que le Rwanda est en train de s'imposer rapidement comme l'un des principaux pôles d'innovation d'Afrique. Le pays se classe au huitième rang des écosystèmes de start-ups au Moyen-Orient et en Afrique, et au quatrième rang à l'échelle de l'Afrique, Kigali figure à la quatorzième place des villes de la région, d'après l'indice mondial 2022 des écosystèmes de start-ups.

“

Nous nous considérons comme une destination de choix en matière de validation de concept pour les entreprises et les start-ups innovantes qui souhaitent lancer, tester et développer leurs activités. ”

Paula Ingabire

Ministre des technologies de l'information et de la communication et de l'innovation du Rwanda

Au cours des deux dernières décennies, des politiques numériques tournées vers l'avenir ont constitué les principaux moteurs de la transformation économique du Rwanda. Bien qu'il reste encore beaucoup à faire pour consolider ces changements, plusieurs mesures ont d'ores et déjà produit des résultats concrets.

Le secteur technologique représente actuellement trois pour cent du PIB annuel du Rwanda. Toutefois, l'objectif du gouvernement est de multiplier par plus de trois ce chiffre et d'atteindre dix pour cent d'ici dix ans. «Nous nous considérons comme une destination de choix en matière de validation de concept pour les entreprises et les start-ups innovantes qui souhaitent lancer, tester et développer leurs activités», a déclaré Paula Ingabire, Ministre des technologies de l'information et de la communication et de l'innovation, qui a également présidé la [Conférence mondiale de développement des télécommunications](#) (CMDT) tenue à Kigali du 6 au 16 juin.

Ambitions spatiales du Rwanda

Les aspirations du pays, qui entend établir des critères de référence régionaux, sont axées sur le renforcement des capacités numériques, avec des retombées positives sur le plan social. On citera notamment le programme de satellites du Rwanda, dans le cadre duquel un satellite cube a été lancé pour surveiller l'approvisionnement en eau et anticiper les catastrophes naturelles.

En 2019, le Rwanda a lancé dans l'espace son premier satellite de télécommunications, Rwa-Sat-1, en partenariat avec l'Agence d'exploration aérospatiale du Japon (JAXA). Le satellite "CubeSat" permet à présent d'obtenir des données issues de capteurs terrestres, grâce auxquels le gouvernement est tenu informé des ressources en eau, de la situation de l'agriculture, des conditions météorologiques et des risques de catastrophe au niveau national.

L'accord avec le Japon prévoit également la formation de spécialistes de la conception et de la production de minisatellites. Les autorités rwandaises ont pour ambition, à terme, de créer leurs propres capacités de collecte et d'analyse de données géospatiales et de les appliquer à différents domaines du secteur public, a déclaré Mme Ingabire.

Avec la création de l'Agence spatiale du Rwanda (RSA) en 2021, le gouvernement se propose de promouvoir le développement commercial et industriel du secteur aérospatial et, à terme, de favoriser la création de produits et de services compétitifs destinés à l'exportation.

En octobre dernier, le Rwanda a déposé auprès de l'Union internationale des télécommunications (UIT) une demande de lancement de deux constellations de satellites: Cinnamon-217 et Cinnamon-937. Ces groupes de satellites, dont le lancement est prévu d'ici la fin de 2023, sont appelés à fonctionner dans le cadre d'un système unifié qui permettra une connectivité en permanence et quasi mondiale.



Sensibiliser davantage à la question des déchets d'équipements électriques et électroniques au Rwanda

Selon l'édition de 2020 du rapport *Global E-waste Monitor* (Suivi des déchets d'équipements électriques et électroniques à l'échelle mondiale pour 2020), élaboré par le Partenariat mondial sur les statistiques relatives aux déchets d'équipements électriques et électroniques, moins de 20% des déchets d'équipements électriques et électroniques - ou appareils électriques et électroniques mis au rebut - sont collectés dans les foyers et les institutions dans le monde.

Le Rwanda, qui produit environ 7 000 tonnes de déchets d'équipements électriques et électroniques par an, a l'intention d'aller encore plus loin en établissant de nouveaux critères de référence pour les pays africains et le reste du monde en ce qui concerne l'utilisation durable des dispositifs et des technologies numériques. Comme l'a noté CNN l'année dernière, ce pays de 13,5 millions d'habitants fait désormais partie des premiers pays du continent à avoir adopté une législation relative aux déchets d'équipements électriques et électroniques.

[Lire l'article complet](#)

Des politiques visionnaires en matière de déchets d'équipements électriques et électroniques

Sans politiques axées sur la durabilité, l'accélération de la transformation numérique peut avoir des effets négatifs.

Prenons l'exemple des 53,6 millions de tonnes de déchets d'équipements électriques et électroniques - ou DEEE - mis au rebut chaque année dans le monde. En 2019, seuls 78 pays disposaient d'une législation, politique ou réglementation relative aux DEEE, selon le rapport *Global E-waste Monitor 2020* de l'UIT.

Aujourd'hui, le Rwanda figure au nombre des 13 pays africains seulement à avoir mis en place une législation spécifique en matière de DEEE. La loi adoptée en 2016 établit des principes communs pour la gestion des dispositifs électroniques mis au rebut, ainsi que des responsabilités partagées dans ce domaine entre les institutions du pays.

Quatre ans plus tard, en 2020, le pays a inauguré sa première usine de gestion des DEEE.

La société Enviroserve Rwanda Green Park, dans le cadre d'un partenariat entre le gouvernement et la société Enviroserve basée à Dubaï, peut traiter jusqu'à 10 000 tonnes métriques de DEEE par an. Cette unité offre des services tels que la réparation et la remise en état de produits électriques, la collecte de DEEE, le démantèlement et le recyclage, et fournit une assistance technique aux personnes et aux organisations s'occupant de la gestion des DEEE.

Les services offerts par Enviroserve donnent une seconde vie aux écrans d'ordinateur, aux anciens téléphones et à d'autres dispositifs qui, une fois réparés, peuvent être vendus à un prix réduit. Plusieurs pays de la région ont manifesté leur intérêt pour cette installation, qui illustre la manière dont le développement numérique durable peut permettre de réduire l'impact environnemental, de stimuler l'activité économique et de créer des emplois.

«Enviroserve a déjà mis en place 20 centres de collecte des DEEE à travers le pays», a indiqué la Ministre Paula Ingabire. «Le programme devrait être élargi dans le cadre du projet d'accélération du numérique financé par la Banque mondiale, qui permettra de créer 30 centres de collecte supplémentaires dans les 30 districts du pays».

Le Rwanda s'emploie à promouvoir activement la stratégie régionale de gestion des DEEE de l'Organisation des communications de l'Afrique de l'Est (EACO), aux côtés du Burundi, du Kenya, du Soudan du Sud, de la Tanzanie et de l'Ouganda. L'initiative vise à améliorer conjointement les infrastructures régionales, à renforcer la coordination aux niveaux régional et national et à promouvoir la recherche et l'innovation pour mettre en place des économies circulaires.

En 2020, le Rwanda a inauguré sa première usine de gestion des DEEE.

«De concert avec l'UIT, nous mettons en œuvre un projet visant à introduire et à appliquer le concept de responsabilité élargie du producteur (REP) dans nos cadres réglementaires», a déclaré la Ministre Paula Ingabire. «Ce projet comprend une campagne de sensibilisation destinée à informer le public sur le traitement des DEEE, ainsi que sur les procédures d'élimination dans les points de collecte désignés, afin d'accroître les taux de collecte et la participation du public à l'exercice».

La CMDT en un clin d'œil

"Connecter ceux qui ne le sont pas encore afin de parvenir au développement durable"

Les dirigeants du secteur des technologies de l'information et de la communication (TIC) du monde entier se réunissent pour mettre au point de nouveaux modèles de collaboration concernant la connectivité et les solutions numériques, en cette dernière Décennie d'action pour atteindre les Objectifs de développement durable (ODD).

Résultats:

Déclaration de Kigali

Cette Déclaration renforce l'appui politique en faveur de la mission et des objectifs stratégiques du Secteur du développement des télécommunications de l'UIT (UIT-D)

.....
Contribution de l'UIT-D au Plan stratégique de l'UIT pour la période 2024-2027
.....

Plan d'action de Kigali

Initiatives régionales; Résolutions et Recommandations nouvelles ou révisées; Questions nouvelles ou révisées qui seront étudiées par les commissions d'études de l'UIT-D

Un vaste programme sur deux semaines, comprenant:

un segment de haut niveau

discussions stratégiques



Sommet mondial de la jeunesse organisé dans le cadre de l'initiative Generation Connect

Table ronde Partner2Connect sur le développement du numérique

Lancement du rapport sur la connectivité dans le monde

Manifestations organisées dans le cadre du Réseau de femmes (NoW)

Réunion annuelle de la Commission UIT/UNESCO sur le large bande au service du développement durable

La CMDT en chiffres

Nombre total de participants

Participants
présents sur place

1304

Participants
à distance

848

2152

Femmes

779

Hommes

1373

36%

64%

1415

issus de
150 États
Membres



340

issus de
96 entreprises
et organisations*



Établissements
universitaires

21



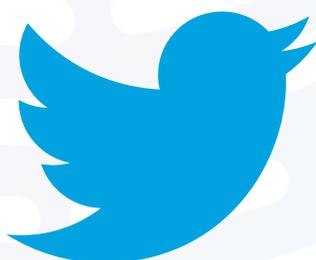
Système des
Nations Unies

19



UIT-D: Secteur du développement des télécommunications de l'UIT
*Membres du Secteur de l'UIT-D et partenaires

CMDT - Liens rapides



Entretiens vidéo



Voir tous les entretiens vidéo de la CMDT.

Des entretiens ont été menés avec plusieurs responsables de renom des secteurs privé et public en marge de la CMDT. Ils ont répondu à différentes questions se rapportant au thème général de la manifestation: «Connecter ceux qui ne le sont pas encore afin de parvenir au développement durable». En voici quelques extraits:

S. E. M. Xavier Bettel

Premier Ministre
du Luxembourg



Imaginez si la pandémie de COVID-19 avait eu lieu il y a 20 ans – pas d'éducation, pas de cybersanté et pas de télétravail. ”

S. E. M. Nape
Moses Nnauye

Ministre de
l'information et
des technologies de
l'information et de
la communication
de la Tanzanie



Dans notre pays, nous réfléchissons actuellement aux subventions que nous pourrions octroyer, pour aider notamment les habitants des zones rurales à acquérir des dispositifs. ”

S. E. Mme Emma
Inamutila Theofelus

Ministre adjointe
des technologies de
l'information et de
la communication
de la Namibie



Tel est précisément l'objectif de ce volet du Forum sur le développement organisé dans le cadre de l'initiative Partner2Connect: progresser sur la voie de la connectivité en associant des partenaires publics et privés. ”

M. Nicola Bellomo
Ambassadeur de l'Union
européenne au Rwanda



“ Cette conférence offre une occasion unique de dialoguer, de participer à des débats sur le passage durable au numérique et de jouer un rôle actif et constructif dans ces débats à l'échelle mondiale. ”

Mme Aarti Holla-Maini
Secrétaire générale de
l'Association mondiale
des opérateurs
de satellites



“ Les opérateurs de satellites sont pleinement conscients de la responsabilité qui leur incombe de veiller à ce que les satellites puissent jouer le rôle qui leur revient dans la réduction de la fracture numérique. ”

M. Ernest Mafuta Katoka
Président du Groupe
d'intérêt (SIG) de
l'Internet Society
sur l'accès abordable
à l'Internet



“ Il apparaît qu'en règle générale, pour de nombreux habitants des zones rurales, les problèmes ne concernent pas tant la connectivité, mais plutôt l'alphabétisation. ”

Les temps forts de
la CMDT en vidéo



Comment réduire la fracture numérique: Entretien avec la Présidente de la CMDT

L'UIT a interviewé Son Excellence Mme Paula Ingabire, Ministre des technologies de l'information et de la communication et de l'innovation du Rwanda et Présidente de la Conférence mondiale de développement des télécommunications tenue à Kigali (Rwanda).

La CMDT a lieu en Afrique, pour la première fois depuis la création du Secteur du développement des télécommunications de l'UIT en 1992. Qu'est-ce que cela signifie pour le Rwanda, en tant que pays hôte de la manifestation?

🌟 **Mme Paula Ingabire:** Accueillir la toute première CMDT en Afrique a été un honneur pour le Rwanda. Au cours des quatre prochaines années, nous serons au cœur même des efforts visant à définir les grandes lignes du programme [en matière de développement du numérique]. Plus important encore, cette manifestation nous a permis d'accueillir des délégués et des visiteurs et de leur donner un aperçu de l'Afrique et du Rwanda, ce que nous avons pu faire de différentes manières en dehors du site de la conférence.

Plusieurs manifestations ont été organisées durant la première semaine, notamment le Sommet mondial de la jeunesse dans le cadre de l'initiative Generation Connect, qui a réuni des représentants de la jeunesse d'environ 115 pays. Ce sommet a été caractérisé par une énergie et un dynamisme exceptionnels. Les jeunes ont manifesté un intérêt et un engagement importants en vue de définir les priorités dans le domaine des télécommunications dans une perspective d'avenir. Il était très intéressant d'écouter leurs préoccupations et de constater combien ils tiennent à apporter leur contribution.

Quels sont les principaux résultats de cette conférence emblématique dans le domaine du développement?

🌟 **Mme Paula Ingabire:** Les résolutions qui ont récemment été adoptés en séance plénière portent notamment sur [un appui continu en faveur de] l'initiative relative à la connectivité dans les écoles, baptisée «Giga». À l'heure où nous tournons la page de la pandémie de COVID-19, l'éducation est l'un des secteurs qui a le plus pâti de la situation. La connectivité dans les écoles joue un rôle essentiel pour la réduction de la fracture numérique.

À l'heure où nous œuvrons à mieux reconstruire le monde et à renforcer notre résilience, cette initiative s'impose comme une priorité pour chacun dans une perspective d'avenir. N'oublions pas que 2,9 milliards de personnes ne sont toujours pas connectées [à travers le monde]. Que pourrons-nous faire différemment au cours des quatre prochaines années pour connecter ces personnes?



Chacun a aujourd'hui une meilleure appréciation de ce qui sera nécessaire pour réduire la fracture numérique.

S. E. Mme Paula Ingabire

Ministre des technologies de l'information et de la communication et de l'innovation du Rwanda

Quelles sont certaines des solutions peu coûteuses et innovantes qui permettent de déployer rapidement l'infrastructure? Comment peut-on doter [les populations] des compétences, des dispositifs et des contenus appropriés qui permettront également de [réduire] les écarts en matière d'utilisation? Un grand nombre de personnes vivent dans des zones couvertes, sans être en mesure d'en retirer les avantages.

Quels seront, selon vous, les grandes perspectives et les grands défis du secteur du développement du numérique pour le reste de la décennie actuelle?

🌟 **Mme Paula Ingabire:** L'une des perspectives consiste à comprendre le défi qui est désormais devant nous. Chacun a aujourd'hui une meilleure appréciation de ce qui sera nécessaire pour réduire la fracture numérique. Ensemble, les déclarations, plans d'action et résolutions établissent un cadre global qui permettra aux pays de déployer des ressources pour réduire la fracture numérique.

Parmi les défis, on peut citer l'existence de différents niveaux de maturité au sein de l'environnement numérique. Il sera certainement très difficile de trouver un ensemble de stratégies universel qui permettra de réduire cette fracture dans différentes régions du monde.

Même à l'heure où nous déployons des ressources et nouons des partenariats efficaces pour réduire la fracture numérique, il demeure difficile de savoir comment mesurer les progrès accomplis, mais aussi de s'entendre sur un ensemble de critères permettant de mesurer l'état de préparation, le niveau de maturité et la croissance.

Par le passé, le secteur des télécommunications n'a jamais été un domaine caractérisé par une forte participation des femmes ou dans lequel la parité hommes-femmes était une priorité. Quels sont les éléments nécessaires à l'intégration pleine et entière des considérations relatives à l'égalité hommes-femmes dans le secteur des TIC?

🌟 **Mme Paula Ingabire:** Les choses évoluent. Désormais, nous nous appuyons sur une vision commune, selon laquelle il est urgent et important de tenir compte de l'intégration du principe de l'égalité hommes-femmes dans les différentes initiatives que nous mettons en œuvre.

Lors de la CMDT, nous avons pu constater les efforts réels déployés par différents pays pour inclure des femmes au sein de leurs délégations, afin qu'elles prennent part au processus de prise de décisions. Les femmes ont des capacités et peuvent se voir offrir l'occasion de contribuer au programme de développement des télécommunications.

Dans le futur, il nous faut réfléchir à la manière de créer une masse critique de femmes qui aient les capacités et la possibilité d'apporter leur contribution. Le système éducatif constitue un point de départ à cet égard. Comment peut-on encourager un plus grand nombre de femmes et de jeunes filles à poursuivre une carrière dans le domaine des sciences, des technologies, de l'ingénierie et des mathématiques (STEM)?

Il faut ensuite que ces femmes aient la possibilité d'exercer un rôle directeur, puissent suivre des formations et acquièrent de nouvelles compétences, afin de se doter des aptitudes nécessaires pour apporter une contribution efficace.



Quelles sont certaines des solutions peu coûteuses et innovantes qui permettent de déployer rapidement l'infrastructure? ”

S. E. Mme Paula Ingabire

Vous en êtes l'exemple même! Comment en êtes-vous arrivée à cette position?

🌟 **Mme Paula Ingabire:** Tout est question de foi, de la conviction qu'il est possible d'autonomiser les femmes et les jeunes et que l'autonomisation est un droit. Au Rwanda, cet aspect n'a pas posé de problème, car les autorités œuvrent en ce sens.

Pour ma part, j'ai aussi pu bénéficier des outils adaptés et de programmes de renforcement des capacités qui m'ont permis d'exercer mes fonctions de façon appropriée. Je compte parmi les nombreuses [femmes] à qui il a été donné la possibilité de se mettre au service de leur pays. Aujourd'hui, les femmes constituent plus de 51% des membres de notre cabinet, et plus de 62% des parlementaires sont des femmes.

Nous constatons également cette évolution dans le secteur privé, qui témoigne d'une volonté claire d'inciter les jeunes filles à s'intéresser au domaine des STEM. Dans les prochaines années, nous commencerons à voir une masse critique de jeunes dirigeantes qui seront à l'avant-garde de ces efforts porteurs de transformation, non seulement au Rwanda, mais aussi sur tout le continent.

Parlez-nous de certaines des grandes étapes suivies par le Rwanda sur le plan du développement du numérique, en particulier au cours des cinq années qui se sont écoulées depuis la dernière CMDT. Comment Kigali a-t-elle réussi, en un laps de temps relativement court, à s'imposer comme l'un des principaux pôles d'entrepreneuriat numérique sur le continent?

🌟 **Mme Paula Ingabire:** En mettant en place un environnement propice au développement des entrepreneurs et des innovateurs. Nous nous considérons comme une destination privilégiée pour la validation de concept à l'usage des entreprises et des start-up innovantes qui cherchent à lancer, à tester et à développer leurs solutions. Les investissements réalisés par le secteur public en faveur de la Cité de l'innovation de Kigali constituent un exemple bien connu.

Nous sommes également engagés en faveur de la co-création de politiques et de réglementations avec toutes les parties prenantes concernées, par exemple par le biais des lois relatives aux start up et de la politique de «bac à sable» dans le domaine des technologies financières, qui sont en cours d'élaboration.

Nous mettons également en œuvre de nombreuses mesures sur le plan de l'immigration et de la fiscalité, afin d'inciter les entreprises à installer leur base d'exploitation au Rwanda en vue de se développer sur le marché africain. Le Rwanda s'est classé au deuxième rang des pays où il est le plus facile de faire des affaires en Afrique et occupe la 38ème place dans l'édition de 2020 du Rapport "Doing business" de la Banque mondiale.

Quels sont les principes fondamentaux qui ont guidé les politiques du Rwanda dans le domaine du numérique dernièrement?

🌟 **Mme Paula Ingabire:** Au fil du temps, nous avons adopté une approche centrée sur les besoins des personnes dans le cadre des politiques du Rwanda relatives au numérique, notamment en mettant l'accent sur les domaines suivants:

1 Inclusion: Nous faisons en sorte de donner voix au chapitre à toutes les parties prenantes essentielles issues du secteur privé, de la société civile, des établissements universitaires et d'autres milieux, y compris à la population générale, durant la phase de consultation concernant toute politique ou réglementation.



Dans les prochaines années, nous commencerons à voir émerger une masse critique de jeunes dirigeantes qui seront à l'avant-garde de ces efforts porteurs de transformation, non seulement au Rwanda, mais aussi sur tout le continent. ”

S. E. Mme Paula Ingabire



Nous sommes également engagés en faveur de la co-création de politiques et de réglementations avec toutes les parties prenantes concernées. ”

S. E. Mme Paula Ingabire

2 Approche axée sur les incidences et les résultats: Les politiques, les projets proposés et les programmes en cours d'élaboration doivent clairement montrer leurs incidences positives et concorder avec les résultats [attendus] de notre programme national en matière de transformation numérique.

3 Prise de décisions fondée sur les données: Nous nous appuyons sur les données pour extraire des informations et veiller à ce que les politiques proposées puissent être mises en œuvre dans la pratique et stimulent un développement socio-économique durable. Nous utilisons également les données pour suivre les effets des politiques et les réorienter au fil du temps.

4 Priorité donnée aux partenariats public-privé: Nous nourrissons de grandes ambitions, consistant à passer d'une économie fondée sur l'agriculture à une économie fondée sur les connaissances. Il s'agit d'un objectif que nous ne pourrions pas réaliser seuls. Nos politiques ouvrent la voie à des partenariats avec le secteur privé en vue d'élaborer et de mettre en œuvre des projets profitant à toutes les parties.

Nos politiques sont conçues de manière à appuyer la participation du Rwanda à l'économie numérique locale, régionale et mondiale, notamment à l'exportation des compétences et des services, et à faire du Rwanda un pôle de l'innovation en Afrique et un marché pour la validation de concept représentatif de l'économie fondée sur les connaissances sur le continent.

Comment le gouvernement fait-il face à la nécessité de gérer durablement les déchets d'équipements électriques et électroniques dans le cadre des politiques du Rwanda relatives au développement du numérique et par l'intermédiaire de solutions telles que l'Enviroserve Rwanda Green Park?

Mme Paula Ingabire: Dans la mesure où notre pays place les technologies de l'information et de la communication (TIC) au cœur des efforts en matière de développement, nous sommes particulièrement conscients du fait que le développement de notre secteur des TIC et l'évolution vers une économie numérique s'accompagnent d'une augmentation de la production de déchets d'équipements électriques et électroniques.

Le chiffre record de la production de déchets d'équipements électriques et électroniques au niveau mondial, à savoir 50 millions de tonnes métriques (Mt) en 2019, était extrêmement alarmant, de sorte que nous sommes déterminés à mettre résolument en œuvre des mécanismes propres à contribuer à une gestion responsable des déchets d'équipements électriques et électroniques, tout en renforçant notre économie circulaire, en créant des emplois verts et en suscitant de nouvelles sources de recettes.

Parmi les mécanismes que nous avons mis en place figurent la réglementation nationale applicable à la gestion des déchets d'équipements électriques et électroniques et l'initiative Enviroserve Rwanda, une installation de recyclage des déchets d'équipements électriques et électroniques qui a permis de déployer 20 centres de collecte de ces déchets à travers le pays. Aux côtés de l'UIT, nous œuvrons à l'élaboration d'un projet visant à intégrer et à appliquer le concept de responsabilité élargie du producteur dans nos cadres réglementaires. Ce projet prévoit une campagne de sensibilisation visant à permettre à la population de se familiariser avec la manière de traiter les déchets d'équipements électriques et électroniques et avec les procédures d'élimination de ces déchets.

Cet entretien a été édité et son contenu condensé dans un souci de concision.



Cliquez [ici](#) pour écouter l'entretien complet de S. E. Mme Paula Ingabire.



CMDT organisée à Kigali: Promouvoir une connectivité mondiale au service d'une vie meilleure

Par Doreen Bogdan-Martin, Directrice du Bureau de développement des télécommunications de l'UIT

La huitième Conférence mondiale de développement des télécommunications (CMDT) s'est achevée le mois dernier à Kigali (Rwanda), avec l'adoption d'une nouvelle Déclaration et d'un nouveau Plan d'action visant à offrir une véritable connectivité à toutes les populations et toutes les communautés à travers le monde.

Nous avons vécu deux semaines intenses, durant lesquelles nous avons accueilli 2 152 délégués issus de plus de 150 États Membres de l'UIT, ainsi que 340 Membres de Secteur et partenaires.

Nous avons échangé et marché ensemble. Nous avons écouté et débattu. Parfois, nous avons même eu des désaccords. Nous avons trouvé des compromis, noué des partenariats et dégusté l'excellent café rwandais. Nous avons examiné 215 propositions qui ont fait l'objet de débats et sommes parvenus à un consensus sur la marche à suivre dans le domaine du développement des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans le monde entier.

La Déclaration de Kigali, adoptée lors de la CMDT, nous exhorte à «ne ménager aucun effort en vue de l'expansion et de l'utilisation des télécommunications/TIC et des infrastructures, des applications et des services numériques, pour édifier des économies et des sociétés numériques véritablement pérennes».

Cette déclaration est le fruit d'un accord mondial solide, fondé sur des principes essentiels et sur le consensus. La promotion de tels accords est un objectif essentiel de l'Union internationale des télécommunications (UIT) et de ses délégués depuis 157 ans.

Durant la CMDT, dernier exemple en date au service de cet objectif, nous avons travaillé sous la conduite avisée de la Présidente, Mme Paula Ingabire, Ministre des technologies de l'information et de la communication et de l'innovation du Rwanda, dont la sagesse, l'aptitude à orienter les débats, la patience infinie et la précision redoutable nous ont permis d'atteindre nos buts dans les délais impartis.



“ La CMDT a réuni des dirigeants du secteur des TIC des quatre coins du monde, afin de définir les priorités mondiales dans le domaine du développement du numérique pour les quatre prochaines années. ”

Doreen Bogdan-Martin
Directrice du Bureau de développement des télécommunications de l'UIT



L'équipe exceptionnelle du pays hôte a mis son efficacité, son savoir-faire et son dévouement au service de l'organisation de cette conférence d'envergure mondiale. Yves Iradukunda, Secrétaire permanent au sein du Ministère des technologies de l'information et de la communication et de l'innovation du Rwanda et coordonnateur du pays hôte, a véritablement établi un modèle de référence, et ce en un temps record, puisqu'il restait moins de quatre mois pour la préparation lorsque les membres de l'UIT ont arrêté le lieu définitif de la conférence.

La population et la planète au premier plan

La CMDT a réuni des dirigeants du secteur des TIC des quatre coins du monde, afin de définir les priorités mondiales dans le domaine du développement du numérique pour les quatre prochaines années.

Le Plan d'action de Kigali, qui reprend les points forts du Plan d'action de Buenos Aires adopté en 2017, a pour but de relever les nouveaux défis qui se font jour dans l'environnement numérique d'aujourd'hui, qui évolue rapidement. Il étoffe les aspects qui ont bien fonctionné et améliore ceux qui ont donné de moins bons résultats. Ce plan d'action ouvre la voie à de nouveaux modes de collaboration, qui nous permettront de travailler plus efficacement afin d'atteindre l'objectif d'une planète entièrement connectée d'ici à 2030.

Lors de la manifestation organisée à Kigali, j'ai appelé nos délégués à faire preuve d'audace et de créativité, à aller encore plus loin. Je les ai mis au défi de placer les intérêts des populations et de la planète au premier plan. Je les ai aussi encouragés à faire de cette conférence un jalon dans l'histoire du développement mondial, qui servira de référence aux futurs délégués dans le cadre de la transition que nous opérons sur la voie de l'inclusion numérique universelle.

Je pense que nous avons tous répondu à cette attente et suis extrêmement fière de ce qui a été accompli.

Nous avons approuvé 14 nouvelles Questions qui seront étudiées par les commissions d'études du Secteur du développement des télécommunications de l'UIT (UIT-D). Nous avons confirmé 28 initiatives régionales et révisé 45 résolutions. Nous avons aussi adopté quatre nouvelles Résolutions de l'UIT-D.

Je suis impatiente d'œuvrer aux côtés des membres et des partenaires de l'UIT pour mettre en œuvre le Plan d'action de Kigali, en appliquant ce modèle ambitieux pour contribuer à définir une feuille de route permettant d'édifier un avenir meilleur pour tous.



Il est évident que les jeunes ne veulent pas seulement hériter de l'avenir numérique: ils veulent contribuer à le façonner.

Doreen Bogdan-Martin

Leviers du changement

Cette conférence a réuni les bonnes personnes, au bon endroit et au bon moment. Trois leviers ont permis de mobiliser les énergies et d'encourager l'innovation, l'engagement et la participation à la CMDT.

Le premier de ces leviers était le [Sommet mondial de la jeunesse organisé dans le cadre de l'initiative Generation Connect](#), événement exceptionnel qui a planté le décor dès notre arrivée à Kigali. Cette manifestation passionnante, conçue en collaboration avec des jeunes, a réuni des jeunes engagés et dynamiques du monde entier, pour examiner des questions liées à la cybersécurité, à la transformation numérique, aux technologies émergentes, à la protection en ligne, à l'entrepreneuriat et au leadership, notamment.

Il est évident que les jeunes ne veulent pas seulement hériter de l'avenir numérique: ils veulent contribuer à le façonner.

Le deuxième levier était le [Réseau de femmes](#) de l'UIT-D, dans le cadre duquel ont été organisés un déjeuner passionnant parrainé par Qualcomm sur la manière de parvenir à la parité hommes femmes, un petit-déjeuner organisé par l'Australie sur le thème de l'autonomisation des femmes en tant que déléguées prenant part à l'élaboration de politiques générales; et le marathon à la marche intitulé "Walk2Connect", qui a permis d'accroître la sensibilisation en ce qui concerne l'intégration du principe relatif à l'égalité hommes-femmes dans le cadre de la Journée «sans voiture» à Kigali.

Les femmes présentes à la CMDT ont pu renforcer leur réseau de relations et échanger des points de vue et des données d'expérience et ont contribué à renforcer l'esprit de solidarité et d'engagement de l'ensemble de la communauté numérique mondiale en faveur de l'autonomisation des femmes.

Le troisième levier était la [Table ronde Partner2Connect \(P2C\) pour le développement du numérique](#), qui se distingue par l'intérêt considérable et inédit qu'elle a suscité, aussi bien de la part de nos membres que de la part de nouveaux partenaires, et par toute la valeur que pourraient représenter ces engagements pour le quotidien de ceux qui n'ont toujours pas accès au numérique.

Nous avons ainsi eu l'occasion de passer de la parole aux actes et de renforcer nos partenariats, afin de changer la donne et de connecter ceux qui ne le sont pas encore.

Les 418 engagements validés qui ont été obtenus à la fin de la CMDT représentent un montant estimé à plus de 25 milliards USD.

Je tiens à remercier chaleureusement tous les gouvernements et toutes les entités qui se sont engagés à fournir des ressources. Je souhaite également saluer l'adoption d'une nouvelle Résolution visant à intégrer la Coalition pour le numérique Partner2Connect dans le programme de travail actuel de l'UIT.

La plate-forme de soumission des engagements au titre de l'initiative "Partner2Connect" demeure naturellement ouverte, et de nouveaux engagements continuent d'être soumis.



Les femmes présentes à la CMDT ont pu renforcer leur réseau de relations et échanger des points de vue et des données d'expérience. ”

Doreen Bogdan-Martin



La plate-forme de soumission des engagements au titre de l'initiative "Partner2Connect" demeure naturellement ouverte, et de nouveaux engagements continuent d'être soumis. ”

Doreen Bogdan-Martin

Le cercle vertueux des décisions positives

Au début de cette conférence emblématique, j'ai mentionné l'un de mes films préférés, La vie est belle (*Life is beautiful*). J'ai parlé du message que véhicule ce film concernant les effets concrets que peuvent avoir nos décisions sur la vie des autres.

J'ai appelé les délégués à la CMDT à se souvenir qu'à travers nos actes, nous avons tous le pouvoir de changer le monde. Selon moi, c'est ce que nous avons essayé de faire à Kigali, le mois dernier.

J'espère de tout cœur que nos travaux visant à offrir à tous une connectivité contribueront bientôt à offrir à chacun, partout dans le monde, une vie plus belle.



J'espère de tout cœur que nos travaux visant à offrir à tous une connectivité.

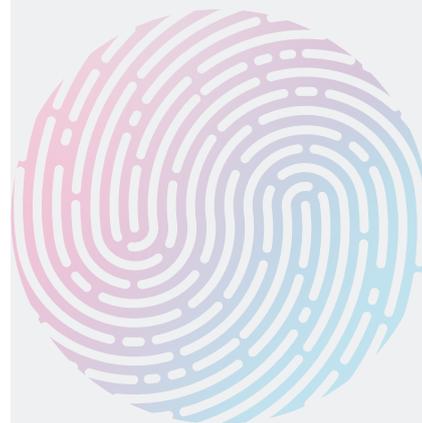
Doreen Bogdan-Martin



Vidéo des temps forts de la CMDT



Le Plan d'action de Kigali fixe le cap pour le développement du numérique, qui s'inscrit dans la droite ligne des Objectifs de développement durable (ODD) définis par les Nations Unies à l'horizon 2030. Il établit également le programme de travail du Secteur du développement de l'UIT (UIT-D) jusqu'à la CMDT suivante.



Initiatives régionales adoptées à la CMDT

Afrique

- AFR1** Appuyer la transformation numérique pour permettre une transition rapide vers une économie numérique tout en accélérant l'innovation en Afrique
- AFR2** Mise en œuvre et expansion des infrastructures large bande, de la connectivité et des technologies émergentes
- AFR3** Renforcer la confiance, la sûreté et la sécurité dans l'utilisation des télécommunications/technologies de l'information et de la communication et la protection des données personnelles
- AFR4** Promouvoir les technologies émergentes et les écosystèmes de l'innovation



Amériques

- AMS1** Déploiement d'infrastructures de télécommunication/ technologies de l'information et de la communication modernes, résilientes, sécurisées et durables
- AMS2** Amélioration et intensification des programmes de maîtrise des outils et compétences numériques et d'inclusion numérique, en particulier pour les populations vulnérables
- AMS3** Appui efficace à la transformation numérique et aux écosystèmes de l'innovation dans le cadre de projets de connectivité modulables, financés et durables
- AMS4** Mise en place d'environnements politiques et réglementaires propices pour connecter les personnes qui ne le sont pas encore grâce à des télécommunications/technologies de l'information et de la communication accessibles et abordables qui favorisent la réalisation des Objectifs de développement durable et le passage à une économie numérique



États arabes

- ARB1** Parvenir à une économie numérique durable grâce à la transformation numérique
- ARB2** Renforcer la confiance, la sécurité et la confidentialité dans l'utilisation des télécommunications/technologies de l'information et de la communication à l'ère des technologies numériques nouvelles et émergentes
- ARB3** Développer l'infrastructure numérique au service des villes et des communautés intelligentes et durables
- ARB4** Renforcer les capacités et encourager l'innovation, l'entrepreneuriat et l'anticipation dans le domaine du numérique
- ARB5** Élaborer des moyens pour réglementer le numérique



Asie-Pacifique

- ASP1** Répondre aux besoins particuliers des pays les moins avancés, des petits États insulaires en développement, y compris des pays insulaires du Pacifique, et des pays en développement sans littoral
- ASP2** Tirer parti des technologies de l'information et de la communication pour favoriser l'économie numérique et des sociétés numériques inclusives
- ASP3** Promouvoir le développement des infrastructures pour améliorer la connectivité numérique et connecter ceux qui ne le sont pas encore
- ASP4** Créer un environnement politique et réglementaire propre à accélérer la transformation numérique
- ASP5** Contribuer à la mise en place d'un environnement des technologies de l'information et de la communication fiable et solide



Communauté des États indépendants (CEI)

CEI1 Développer les infrastructures pour promouvoir l'innovation et les partenariats dans le cadre de la mise en œuvre des nouvelles technologies - Internet des objets, y compris l'Internet industriel, villes et communautés intelligentes, réseaux de communication 5G/IMT-2020 et réseaux de prochaine génération NET-2030, technologies quantiques, intelligence artificielle, santé numérique, compétences numériques et protection de l'environnement

CEI2 Cybersécurité et protection des données personnelles

CEI3 Créer un environnement juridique et réglementaire favorable pour accélérer la transformation numérique

CEI4 Compétences numériques et accessibilité des technologies de l'information et de la communication pour la population, en particulier pour les personnes handicapées

CEI5 Créer des villes et des communautés intelligentes



Europe

EUR1 Développement de l'infrastructure numérique

EUR2 La transformation numérique au service de la résilience

EUR3 Inclusion numérique et renforcement des compétences

EUR4 Confiance dans l'utilisation des télécommunications/technologies de l'information et de la communication

EUR5 Écosystèmes de l'innovation numérique



On trouvera de plus amples informations sur les initiatives régionales et les lignes directrices relatives à leur mise en œuvre dans le [Rapport final provisoire](#) (accessible aux membres de l'UIT).

Questions dont l'étude est confiée aux commissions d'études de l'UIT-D

Commission d'études 1

- | | |
|------|---|
| Q1/1 | Stratégies et politiques pour le déploiement du large bande dans les pays en développement |
| Q2/1 | Stratégies, politiques, réglementations et méthodes relatives au passage aux technologies numériques pour la radiodiffusion et à l'adoption de ces technologies, notamment pour fournir de nouveaux services dans divers environnements |
| Q3/1 | Utilisation des télécommunications/technologies de l'information et de la communication (TIC) pour l'atténuation et la gestion des risques de catastrophes |
| Q4/1 | Aspects économiques des télécommunications/TIC nationales |
| Q5/1 | Télécommunications/TIC pour les zones rurales et isolées |
| Q6/1 | Information, protection et droits du consommateur |
| Q7/1 | Accessibilité des télécommunications/TIC pour permettre des communications inclusives, en particulier pour les personnes handicapées |

Environnement propice à une connectivité efficace



Commission d'études 2

Q1/2	Villes et communautés intelligentes et durables
Q2/2	Technologies de base pour les cyberservices et les cyberapplications, y compris la cybersanté et le cyberenseignement
Q3/2	Sécurisation des réseaux d'information et de communication: bonnes pratiques pour créer une culture de la cybersécurité
Q4/2	Équipements de télécommunication/TIC: conformité et interopérabilité et lutte contre la contrefaçon et le vol de dispositifs mobiles
Q5/2	Adoption des télécommunications/TIC et amélioration des compétences numériques
Q6/2	Les TIC au service de l'environnement
Q7/2	Stratégies et politiques concernant l'exposition des personnes aux champs électromagnétiques

Transformation numérique

Les commissions d'études du Secteur du développement des télécommunications de l'UIT (UIT-D) sont chargées d'élaborer des rapports, des lignes directrices et des recommandations sur différents thèmes portant sur les technologies de l'information et de la communication (TIC) dans le contexte du développement numérique.

En savoir plus sur les [commissions d'études de l'UIT-D](#).

Nouvelles résolutions

La transformation numérique au service du développement durable

Encourager les efforts visant à promouvoir la transformation numérique au service du développement durable, en reconnaissant l'énorme potentiel qu'offrent les technologies de l'information et de la communication (TIC) comme vecteurs de changement positif, efficace et durable.

Connecter toutes les écoles à l'Internet et tous les jeunes aux services issus des technologies de l'information et de la communication

Garantir que chaque école soit connectée à l'Internet dans le cadre de l'initiative Giga, lancée conjointement par l'UIT et l'UNICEF.

Coalition pour le numérique Partner2connect de l'UIT

Faire de la Coalition pour le numérique Partner2Connect le principal mécanisme destiné à encourager la conclusion de nouveaux partenariats pour promouvoir une véritable connectivité et la transformation numérique à travers le monde, notamment dans les communautés les plus difficiles à connecter.

Promouvoir l'entrepreneuriat centré sur les télécommunications/TIC et les écosystèmes de l'innovation numérique pour le développement durable du numérique

Créer un environnement propice à l'entrepreneuriat et aux écosystèmes de l'innovation numérique, pour contribuer à accélérer la réalisation des Objectifs de développement durable.

Outre les quatre nouvelles Résolutions adoptées à la CMDT, les membres de l'UIT ont modifié plusieurs résolutions portant sur différents thèmes, notamment: les services issus des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans les zones rurales, isolées et mal desservies; l'assistance aux pays ayant des besoins particuliers; le rôle des télécommunications/TIC dans la préparation en prévision des catastrophes, l'alerte avancée, l'atténuation des effets des catastrophes, les interventions et les opérations de secours et de sauvetage; la réduction de la fracture numérique; les initiatives de renforcement des capacités et l'intégration des considérations relatives à l'égalité hommes-femmes à l'UIT, afin de renforcer l'autonomisation des femmes, pour ne citer que ces thèmes.

On trouvera de plus amples informations sur les Résolutions nouvelles et révisées dans le Rapport final provisoire (accessible aux membres de l'UIT).



La Coalition pour le numérique "Partner2Connect" mobilise plus de 26 milliards USD pour connecter ceux qui ne le sont pas encore

Une réunion internationale d'annonce d'engagements organisée par l'Union internationale des télécommunications (UIT) dans le but d'élargir l'accès à l'Internet partout dans le monde, enjeu fondamental pour le développement durable, a suscité un élan sans précédent de la part des gouvernements et des entreprises.

La [Table ronde "Partner2Connect" \(P2C\) pour le développement du numérique](#), organisée dans la capitale rwandaise, s'est achevée avec l'annonce de plus de 360 engagements dont la valeur financière globale est estimée à 18,55 milliards USD. Le tableau de bord indique qu'au 18 juillet, 425 engagements, d'un montant estimé à 26,06 milliards USD, avaient été annoncés.

Cette réunion ambitieuse d'annonce d'engagements, tenue du 7 au 9 juin, a été l'un des temps forts de la Conférence mondiale de développement des télécommunications (CMDT) de l'UIT, qui vise à faire concorder les stratégies de connectivité à l'échelle mondiale avec les Objectifs de développement durable de nature très diverse définis par l'ONU.

Plus de 400 engagements inédits devraient permettre d'améliorer le quotidien de milliards de personnes dans le monde.

“ La Table ronde "Partner2Connect" pour le développement du numérique va marquer un tournant. ”

Houlin Zhao

Secrétaire général de l'UIT

L'élan en faveur d'une connectivité universelle et efficace dont témoignent les engagements au titre de l'initiative P2C aura des retombées positives directes pour des milliards de personnes dans le monde, en particulier dans les pays en développement, qui accusent du retard sur le plan de la connectivité.

Le financement, les services, l'appui technique et les autres formes d'assistance décrits dans les engagements vont améliorer l'accès (et la préparation) des personnes aux technologies numériques, outre qu'ils stimuleront les écosystèmes numériques et encourageront l'investissement dans la transformation numérique.

«La Table ronde "Partner2Connect" pour le développement du numérique va marquer un tournant», a déclaré Houlin Zhao, Secrétaire général de l'UIT, à la clôture des séances de présentation d'engagements. «Les annonces faites et les engagements pris, aujourd'hui à Kigali et pendant les mois qui ont précédé cette Table ronde, envoient un message fort quant au fait que nous pouvons, ensemble, accélérer les investissements dans le développement des TIC de façon à ne laisser personne sans connexion».

Quelque 2,9 milliards de personnes, soit plus d'un tiers de la population mondiale, n'ont encore jamais utilisé l'Internet.

La Ministre rwandaise des technologies de l'information et de la communication (TIC) et de l'innovation et Présidente de la CMDT, S. E. Mme Paula Ingabire, a déclaré: «Une convergence des efforts est indispensable si nous voulons parvenir à relever le défi qui consiste à garantir une connectivité universelle efficace au niveau mondial. La Coalition "Partner2Connect" est un des meilleurs moyens dont nous disposons pour catalyser et nouer des partenariats constructifs en vue d'une connectivité durable pour tous».

Des engagements inédits

Les engagements au titre de l'initiative P2C arrivent à un moment charnière, la pandémie prolongée de COVID-19 ayant montré à quel point une connectivité large bande rapide et fiable constitue un service essentiel.

Les engagements annoncés à la Table ronde n'ont pas seulement été d'ordre financier; fait entièrement nouveau, ils comportent aussi des engagements inédits, des politiques et des campagnes d'information visant à combler le fossé numérique, en créant des conditions propices à l'établissement de nouveaux partenariats et de nouvelles alliances au service de la connectivité mondiale.

«Au terme de plusieurs mois de travail collectif pour élaborer le Cadre d'action "Partner2Connect" et la plate forme de soumission des engagements, en collaboration avec les États Membres de l'UIT, des groupes de la société civile, des organisations philanthropiques, des entreprises et des organisations de jeunes, nous franchissons aujourd'hui une étape majeure en réunissant dans un cadre commun un nombre sans précédent d'engagements visant à promouvoir une connectivité universelle et efficace», a souligné Doreen Bogdan Martin, Directrice du Bureau de développement des télécommunications de l'UIT.



La Coalition "Partner2Connect" est un des meilleurs moyens dont nous disposons pour catalyser et nouer des partenariats constructifs en vue d'une connectivité durable pour tous. ”

S. E. Mme Paula Ingabire

Ministre des technologies de l'information et de la communication (TIC) et de l'innovation du Rwanda et Présidente de la CMDT



Nous franchissons aujourd'hui une étape majeure en réunissant dans un cadre commun un nombre sans précédent d'engagements visant à promouvoir une connectivité universelle et efficace. ”

Doreen Bogdan-Martin

Directrice du Bureau de développement des télécommunications de l'UIT

La Table ronde a été le cadre d'une annonce majeure au fil de son programme de trois jours: la Suisse, pays hôte de l'UIT, a annoncé que Genève accueillerait le siège de Giga, initiative commune de l'UIT et de l'UNICEF visant à connecter toutes les écoles du monde à l'Internet d'ici à 2030. Lorsqu'elle a annoncé ce projet, la Confédération suisse a indiqué que le nouveau Bureau de l'initiative Giga à Genève offrirait un pôle de collaboration sans précédent, en reliant le monde de la finance et celui des relations internationales et du développement.

Des engagements diversifiés

La Table ronde "Partner2Connect" pour le développement du numérique a rassemblé plus d'un millier de participants sur place, à Kigali, auxquels se sont ajoutés plus de 350 participants connectés à distance. Parallèlement aux annonces et aux engagements, la manifestation a été l'occasion de 10 débats de haut niveau, auxquels ont assisté des hauts représentants des gouvernements, du secteur privé, des organisations internationales, de la société civile et de groupes de la jeunesse.

S'exprimant à la cérémonie de clôture, S. E. Ursula Owusu-Ekuful, Ministre des communications et de la numérisation du Ghana, et responsable de l'un des domaines d'action de la Coalition P2C, a déclaré: «Dans le cadre de la Coalition "Partner2Connect", nous nous sommes engagés à accélérer les efforts pour connecter ceux qui ne le sont pas encore et parvenir au développement durable dans le monde. Il nous appartient de tenir nos engagements dans l'intérêt de tous».

Cinq séances ciblées organisées pendant la manifestation de trois jours ont mis l'accent sur des thèmes fondamentaux liés au développement du numérique: Agir en partenariat pour transformer l'éducation; Promouvoir le Programme d'action de Doha de la cinquième Conférence sur les pays les moins avancés dans le cadre de l'initiative P2C; Découvrir les composantes de l'investissement dans la connectivité du dernier kilomètre; Accélérer l'objectif de la connectivité universelle efficace au moyen du Pacte numérique mondial de l'ONU; et une séance spéciale sur l'assistance et l'appui à l'Ukraine pour la reconstruction de son secteur des télécommunications.

Le [tableau de bord interactif de l'initiative "Partner2Connect"](#), lancé tout récemment à la Table ronde P2C, permettra aux utilisateurs de rechercher des engagements et des contributeurs spécifiques, ainsi que de consulter les analyses de suivi global.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le [site web](#) de l'initiative Partner2Connect.



Il nous appartient de tenir tous nos engagements pour le bien commun.”

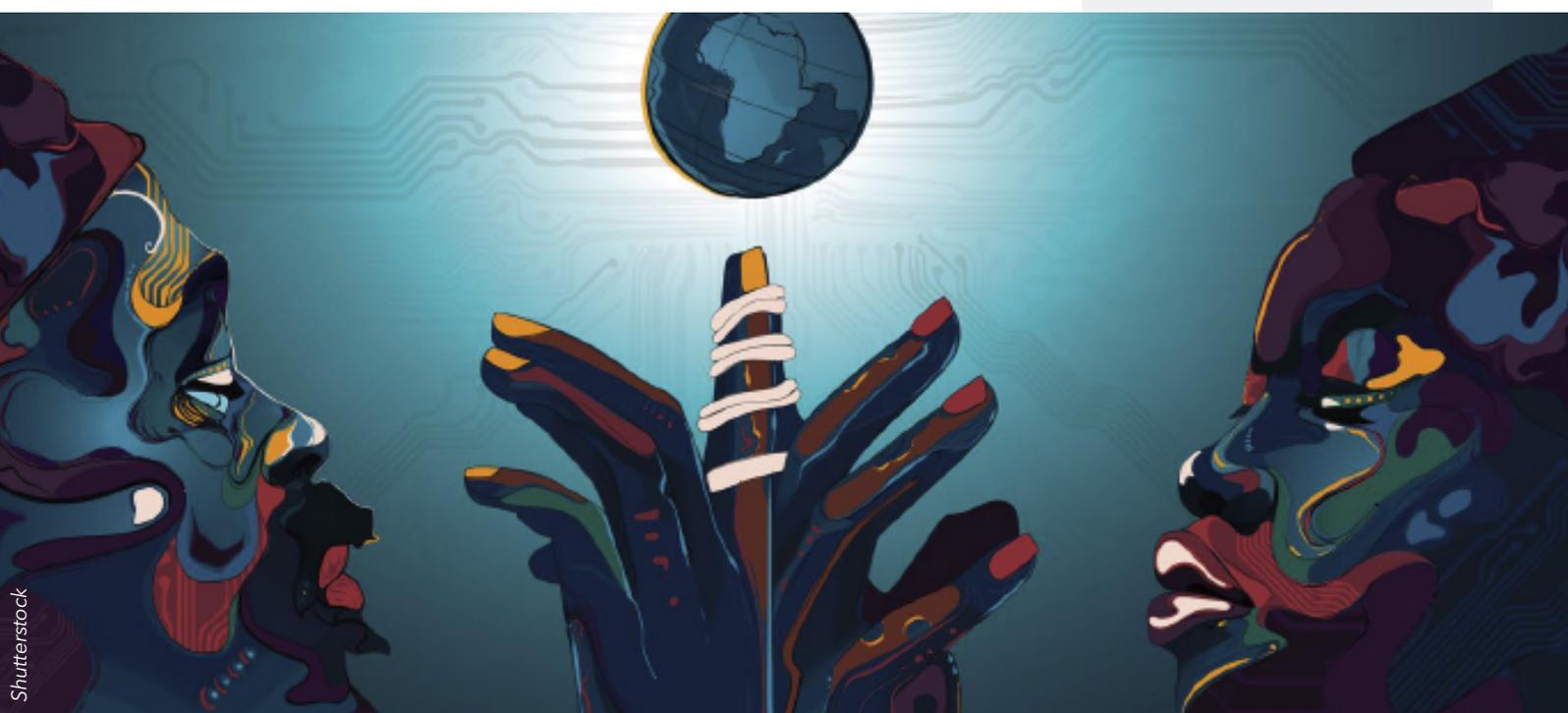
S. E. Ursula Owusu Ekuful

Ministre des communications et de la numérisation du Ghana
Responsable de l'un des domaines d'action de la Coalition P2C



Regardez la vidéo des temps forts liés à l'initiative Partner2Connect.





Rapport sur la connectivité dans le monde: Le potentiel mondial de l'Internet reste en grande partie inexploité

La nouvelle édition 2022 du rapport de l'UIT sur la connectivité dans le monde, qui présente une évaluation unique et détaillée de la connectivité numérique à l'échelle mondiale, ainsi que les leviers et catalyseurs associés et la manière dont ils ont évolué au fil des décennies, a été lancée à l'occasion de la Conférence mondiale de développement des télécommunications (CMDT) de 2022.

D'après ce rapport, l'immense potentiel de l'Internet au service du progrès social et économique reste largement inexploité, malgré trente ans de croissance soutenue. Il ressort de ce rapport qu'un accès facile et abordable à une connexion large bande à haut débit est certes pratiquement universel dans la plupart des pays riches, mais que de vastes pans de l'humanité restent privés des possibilités inégalées qu'offre l'expérience en ligne, ce qui freine le développement économique et creuse les inégalités dans le monde.

Alors que le nombre d'internautes est passé de quelques millions à peine au début des années 90 à près de cinq milliards aujourd'hui, force est de constater que 2,9 milliards de personnes - soit environ un tiers des habitants de la planète - ne sont toujours pas connectés, et que plusieurs centaines de millions d'autres

Les auteurs du rapport préconisent de placer une «connectivité universelle et efficace» au cœur du développement mondial.

doivent se contenter d'un accès coûteux et de qualité médiocre, qui ne contribue guère à améliorer concrètement leur quotidien.

Les auteurs du rapport préconisent de placer une «connectivité universelle et efficace» au cœur du développement mondial – c'est-à-dire la possibilité, pour tous, d'accéder à une expérience en ligne sûre, satisfaisante, enrichissante, productive et financièrement abordable. Ils analysent également la mesure dans laquelle le monde est en passe de parvenir à une «véritable connectivité universelle», en s'appuyant sur les objectifs en matière de connectivité à l'horizon 2030, publiés récemment par l'UIT et le Bureau de l'Envoyé du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies (ONU) pour les technologies.

Le rapport confirme que le coût des abonnements au large bande et des dispositifs numériques reste un obstacle de taille à la connectivité. Si l'accès à l'Internet est de moins en moins coûteux dans les pays riches, son utilisation représente toujours un coût prohibitif dans de nombreux pays à faible revenu ou à revenu intermédiaire de la tranche inférieure.

En outre, bien que le coût du large bande, notamment du large bande mobile, ait considérablement diminué depuis une dizaine d'années, la majorité des pays à revenu faible ou intermédiaire n'atteignent toujours pas l'objectif international d'accessibilité financière établi à 2% ou moins du revenu national brut par habitant, comme défini par la Commission sur le large bande au service du développement durable.

«L'accès équitable aux technologies numériques n'est pas une simple responsabilité morale, mais un facteur essentiel pour la prospérité et la viabilité à l'échelle mondiale», a déclaré le Secrétaire général de l'UIT, Houlin Zhao. «Il nous faut créer les conditions nécessaires, notamment en encourageant la mise en place de cadres propices aux investissements, pour briser le cycle de l'exclusion et faire en sorte que tout un chacun tire parti de la transformation numérique».

Si l'augmentation de la demande d'accès à l'Internet découlant de la crise du COVID-19 a permis de connecter près de 800 millions de personnes supplémentaires, cela a également considérablement accru le coût de l'exclusion numérique, les personnes qui ne sont pas en mesure de se connecter à l'Internet se voyant brusquement privées d'emploi, de scolarité, d'accès à des avis médicaux, de services financiers, et bien d'autres choses encore.

Ainsi que l'a déclaré Doreen Bogdan-Martin, Directrice du Bureau de développement des télécommunications de l'UIT, lequel a établi ce rapport, «une connectivité universelle et efficace est devenue l'enjeu international majeur de cette décennie. Il ne s'agit plus seulement de connecter les personnes – le rôle catalyseur de la connectivité sera absolument indispensable à la réalisation des Objectifs de développement durable fixés par l'ONU».



UIT/UNESCO La Commission sur le large bande appelle à agir plus vite à l'échelle mondiale en matière de développement du numérique

Les membres de la Commission se sont réunis à Kigali, avant l'ouverture de la CMDT, pour présenter les nouvelles étapes à suivre pour parvenir plus rapidement à une connectivité universelle et inclusive.

Lire le [communiqué de presse](#).



L'accès équitable aux technologies numériques n'est pas une simple responsabilité morale, mais un facteur essentiel pour la prospérité et la viabilité à l'échelle mondiale.

Houlin Zhao

Secrétaire général de l'UIT

En quête du «chaînon manquant»

Les auteurs du rapport intitulé «[Le chaînon manquant](#)», publié en 1984 par la Commission indépendante pour le développement mondial des télécommunications créée par l'UIT, ont clairement démontré le lien entre l'accès aux télécommunications et le développement socio économique, tout en priant instamment l'ensemble des pays de faire de la connectivité une priorité.

- Près de 40 ans plus tard, ce «chaînon manquant» demeure, mais s'est transformé en **une multitude de fractures numériques**, à savoir:
- Les **écarts de revenus**: l'utilisation de l'Internet dans les pays à faible revenu (22%) est bien plus faible que dans les pays à revenu élevé, où elle est presque universelle (91%).
- L'**écart zones urbaines/zones rurales**: la part d'internautes dans les zones urbaines est deux fois plus élevée que dans les zones rurales.
- L'**écart entre les hommes et les femmes**: dans le monde, 62% des hommes utilisent l'Internet, contre 57% des femmes.
- L'**écart générationnel**: dans toutes les régions, les jeunes âgés de 15 à 24 ans sont de plus fervents utilisateurs de l'Internet (72% en ligne) que le reste de la population (57% en ligne).
- L'**écart au niveau de l'éducation**: dans la quasi-totalité des pays où des données sont disponibles, le taux d'utilisation de l'Internet est supérieur en ce qui concerne les personnes les plus scolarisées, voire bien plus élevé dans la plupart des cas.

Il ressort du rapport que les principaux défis à relever pour connecter ceux qui ne le sont pas encore ne sont plus liés à la couverture du réseau, mais plutôt à l'adoption et à l'utilisation des technologies.

Alors que seulement 5% de la population mondiale se trouve encore physiquement hors de portée d'un signal large bande mobile, «l'écart en matière de couverture» est désormais éclipsé par «l'écart en matière d'utilisation»: environ 32% des personnes qui sont à portée d'un réseau large bande mobile et pourraient en principe se connecter ne le sont toujours pas, en raison de coûts prohibitifs, du manque d'accès à un dispositif ou d'insuffisances en matière de sensibilisation, de compétences ou de capacités à trouver des contenus utiles.



Il ne s'agit plus seulement de connecter les personnes – le rôle catalyseur de la connectivité sera absolument indispensable à la réalisation des Objectifs de développement durable fixés par l'ONU. »

Doreen Bogdan-Martin

Directrice du Bureau de développement des télécommunications de l'UIT

Jeunesse

Malgré l'enthousiasme des jeunes des quatre coins du monde pour les plateformes et les services en ligne, les fractures béantes entre pays et au sein même de ces derniers limitent la capacité de nombreux jeunes à tirer parti du monde en ligne afin d'améliorer leur quotidien.

Seuls 40% des enfants en âge de fréquenter l'école ont accès à l'Internet depuis chez eux. Toutefois, nombre d'entre eux ne peuvent accéder à des services en ligne qu'à l'aide de téléphones mobiles aux fonctionnalités trop limitées pour leur permettre d'effectuer des activités telles que l'apprentissage en ligne.

À mesure que l'environnement numérique se complexifie, les enfants et les jeunes ont besoin d'acquérir des compétences plus pointues pour comprendre de manière critique le monde numérique dans lequel ils sont de plus en plus immergés. En effet, il leur est primordial d'avoir accès à l'information et de maîtriser des compétences numériques afin d'élargir leurs perspectives. À ce titre, il apparaît toujours plus évident que toutes les parties prenantes doivent collaborer plus efficacement pour protéger les jeunes des risques et des préjudices qui les menacent en ligne.

Les questions qui affectent directement l'accès des jeunes au numérique et leur expérience à cet égard ont été débattues à l'occasion du tout premier [Sommet mondial de la jeunesse organisé par l'UIT dans le cadre de l'initiative Generation Connect](#), qui s'est tenu à Kigali (Rwanda) du 2 au 4 juin, à la veille de la CMDT (voir la section suivante).



Rapport 2022 sur la connectivité dans le monde

Parvenir à une connectivité universelle et efficace en cette Décennie d'action.

[Accéder au rapport.](#)



Les priorités essentielles selon les jeunes participants

Durant la séance d'ouverture du tout premier Sommet mondial de la jeunesse organisé dans le cadre de l'initiative Generation Connect, des émissaires de la jeunesse ont fait part des raisons qui les ont amenés à participer à ce Sommet d'une durée de trois jours organisé à Kigali (Rwanda).



J'espère que ce sommet est le premier d'une longue liste qui nous permettra, en tant que jeunes, de montrer à tous que nous sommes déterminés à changer la donne et à prouver que nous en sommes capables. ”

M. Ali Al-Toblani (Bahreïn)



Investir dans la jeunesse, c'est investir dans l'avenir. ”

M. Omurbek Abdullaev (Kirghizistan)



Je veux m'assurer que les personnes qui ne sont toujours pas connectées – probablement car il ne s'agit pas d'une priorité pour leurs gouvernements – soient au centre des discussions. ”

Mme Milagro Saira (Panama)



Je ne doute pas qu'un large éventail d'idées et de points de vue seront présentés, donnant lieu à des discussions riches et fructueuses qui produiront des solutions et des résultats. ”

Mme Tayma Abdalhadi
(Palestine)

Je suis impatiente de les rencontrer en personne à Kigali, ainsi que les autres Groupes de jeunes de l'initiative Generation Connect à travers le monde, afin de nouer des relations efficaces à long terme et d'échanger des idées. ”

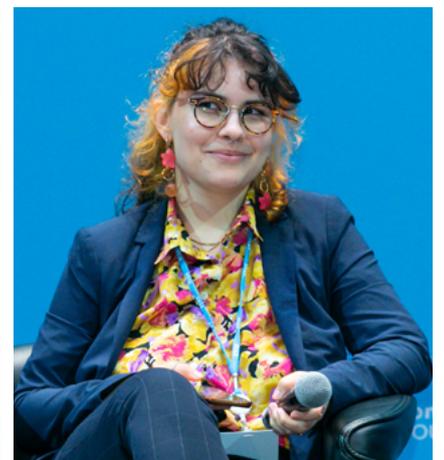
Mme Rejoice Amutenya
(Namibie)

J'espère pouvoir apporter, autant que possible, mes connaissances et mes données d'expérience concernant l'Europe du Sud-Est, découvrir quels sont les problèmes et les défis auxquels sont confrontés les jeunes des autres régions du monde et d'échanger au sujet des solutions, des problèmes et des idées pour nous aider mutuellement, mais aussi aider la jeunesse en général. ”

M. Marko Paloski (Macédoine du Nord)

Le Sommet montrera toute l'importance que revêt la mobilisation des jeunes pour l'environnement numérique et l'avenir des technologies, qui doivent être plus sûres. ”

Mme Sahnigar Dogan (Azerbaïdjan)



J'espère que je pourrai établir des liens entre mon île et d'autres pays en développement ou pays développés, afin que nous puissions tous tirer parti des informations et des ressources de chacun dans le cadre d'un processus collaboratif. ”

Mme Shergaun Roserie
(Sainte-Lucie)

J'espère de tout cœur que les contributions qui seront apportées et les discussions qui seront menées durant le Sommet feront considérablement évoluer l'intérêt des jeunes en faveur du numérique. ”

Mme Emmanuella
Ablé (Côte d'Ivoire)



Lire l'article complet



Voir d'autres [photos](#) sur flickr





Le Sommet mondial de la jeunesse organisé dans le cadre de l'initiative Generation Connect mobilise les jeunes dirigeants œuvrant pour le développement du numérique

Lors du tout premier [Sommet mondial de la jeunesse organisé dans le cadre de l'initiative Generation Connect](#), qui s'est tenu au Centre de conférences Intare de Kigali du 2 au 4 juin, plus de 500 jeunes du monde entier âgés de 15 à 29 ans se sont réunis pour débattre d'un vaste programme axé sur la technologie au service du développement, à la veille de la CMDT.

Organisé par l'Union internationale des télécommunications (UIT) et le Rwanda, pays hôte de la CMDT, ce Sommet d'une durée de trois jours visait à stimuler la mobilisation, la consultation, la collaboration et la participation efficaces des jeunes dans le cadre de l'élaboration des politiques qui façonneront notre monde, où le numérique se généralise.

Comment les jeunes peuvent-ils contribuer à façonner un avenir numérique inclusif pour tous

“ Le système des Nations Unies doit devenir plus inclusif si nous voulons bâtir un monde meilleur pour nos enfants. ”

Houlin Zhao

Secrétaire général de l'UIT

Le Sommet, qui a rassemblé plus de 1 500 délégués de plus de 115 pays et a été suivi par 5 000 participants en ligne, a permis à de jeunes dirigeants, à des entrepreneurs, à des acteurs du changement social, à des ingénieurs, à des spécialistes dans le domaine des politiques et à des étudiants de rencontrer des chefs d'entreprise, des décideurs et des représentants communautaires régionaux et mondiaux, à la veille de la Conférence mondiale de développement des télécommunications de l'UIT (CMDT).

«Le système des Nations Unies doit devenir plus inclusif si nous voulons bâtir un monde meilleur pour nos enfants», a souligné le Secrétaire général de l'UIT, Houlin Zhao. «Parmi les mesures concrètes qui ont été prises à cette fin, la Stratégie de l'UIT pour la jeunesse préconise l'autonomisation des jeunes pour favoriser leur participation directe, et vise à promouvoir l'instauration d'un dialogue avec les jeunes ainsi que leur participation aux processus décisionnels».

Les principaux thèmes qui ont été abordés pendant le Sommet de la jeunesse, d'une durée de trois jours, étaient la fracture numérique dans le monde, l'accès des jeunes à l'enseignement en ligne et aux compétences numériques, la fracture numérique entre les hommes et les femmes, la sécurité sur l'Internet, la gestion des déchets d'équipements électriques et électroniques, l'avenir du travail, l'entrepreneuriat numérique et le rôle que jouent les technologies dans les changements climatiques.

Durant l'après-midi, le Premier Ministre du Rwanda, M. Édouard Ngirente, s'est adressé aux jeunes délégués réunis au Centre de conférences Intare: «Le niveau de croissance de nos économies dépendra de notre capacité à garantir un accès équitable aux technologies, ainsi qu'à renforcer et élargir les compétences de nos populations, en particulier les jeunes. Ces perspectives mondiales appellent une coopération à l'échelle mondiale. C'est dans cet esprit que s'ouvre le Sommet mondial de la jeunesse organisé dans le cadre de l'initiative Generation Connect, les jeunes du monde entier étant au cœur même de l'objectif consistant à connecter ceux qui ne le sont pas encore».

Parmi les représentants de haut rang présents ce matin à la cérémonie d'ouverture figuraient également Mme Rosemary Mbabazi, Ministre de la jeunesse et de la culture, qui s'est adressée aux délégués présents: «Dans le monde d'aujourd'hui, les avancées technologiques sont un facteur constant, et les jeunes sont les premiers à adopter et à mettre au point ces nouvelles technologies. S'ils évoluent dans un environnement propice, les jeunes pourront devenir le fer de lance du changement et des transformations dont le monde a besoin».

“

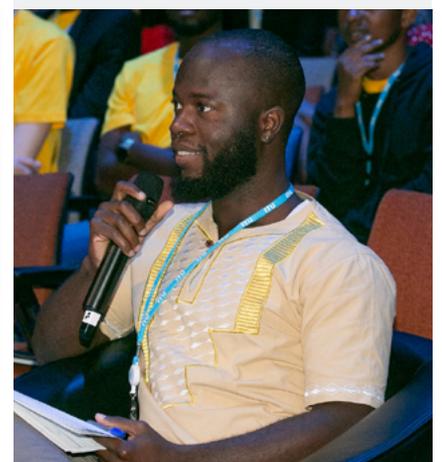
C'est dans cet esprit que s'ouvre le Sommet mondial de la jeunesse organisé dans le cadre de l'initiative Generation Connect, les jeunes du monde entier étant au cœur même de l'objectif consistant à connecter ceux qui ne le sont pas encore.”

S. E. Édouard Ngirente
Premier Ministre du Rwanda

“

S'ils évoluent dans un environnement propice, les jeunes pourront devenir le fer de lance du changement et des transformations dont le monde a besoin.”

S. E. Rosemary Mbabazi
Ministre de la jeunesse et de la culture du Rwanda



Bâtir notre avenir numérique

Le programme du Sommet, élaboré en concertation avec des jeunes du réseau mondial de l'initiative Generation Connect de l'UIT, a donné lieu à une série de recommandations visant à renforcer la participation des jeunes à l'édification d'un avenir numérique inclusif et durable pour tous. Les principaux objectifs sont d'encourager les jeunes à participer directement à l'élaboration des stratégies numériques publiques ainsi qu'aux travaux de l'UIT et des autres institutions du système des Nations Unies.

Doreen Bogdan-Martin, Directrice du Bureau de développement des télécommunications de l'UIT (BDT), a encouragé les jeunes délégués à faire preuve d'audace et de créativité. «En tant que membres de la première génération de jeunes nés avec le numérique, votre point de vue, associé à vos compétences numériques, nous offre une occasion unique d'emprunter une voie nouvelle, sur laquelle nous serons mieux à même d'abattre les obstacles existants pour édifier, à terme, le monde équitable auquel nous aspirons et qui nous échappe encore», a-t-elle déclaré.

Répondre aux différents besoins

La [Stratégie de l'UIT pour la jeunesse](#) s'inscrit dans le prolongement de la vision et des objectifs de la [Stratégie des Nations Unies pour la jeunesse](#), intitulée «Jeunesse 2030 - Travailler avec et pour les jeunes». Dans le cadre de cette stratégie, les participants au Sommet feront part de leurs vues sur les incidences positives et négatives de la technologie sur leur quotidien.

Les besoins des jeunes femmes, des jeunes handicapés et des jeunes autochtones occuperont une place centrale dans le programme, qui met également en avant les problèmes rencontrés par les jeunes qui ne sont pas encore connectés à l'Internet, ou qui ont accès à une connectivité encore trop limitée pour leur permettre de s'épanouir et de concrétiser leurs rêves et leurs ambitions.



En tant que membres de la première génération de jeunes nés avec le numérique, votre point de vue, associé à vos compétences numériques, nous offre une occasion unique d'emprunter une voie nouvelle, sur laquelle nous serons mieux à même d'abattre les obstacles existants pour édifier, à terme, le monde équitable auquel nous aspirons et qui nous échappe encore. ”

Doreen Bogdan-Martin

Directrice du Bureau de développement des télécommunications de l'UIT



Les activités préparatoires menées dans plus de 70 pôles dans plus de 40 pays témoignent du caractère mondial du Sommet mondial de la jeunesse organisé dans le cadre de l'initiative Generation Connect. Ces pôles, accueillis par des établissements universitaires, des organismes à but non lucratif et des entreprises du secteur privé, ont mobilisé près de 5 000 jeunes, qui se connecteront en direct aux différentes sessions du Sommet.



Comprendre l'environnement mondial du point de vue des jeunes de l'avant-COVID-19 à aujourd'hui

M. Othman Almoamar, Mme Amani Alkhiami, M. Ali Al Farhan et Mme Yara Ghouth - Membres de la délégation de jeunes de l'Arabie saoudite au Sommet mondial de la jeunesse organisé dans le cadre de l'initiative Generation Connect de l'UIT

Les moins de 30 ans représentent environ la moitié de la population mondiale d'aujourd'hui. Dès lors, une question fondamentale revient sans cesse à l'esprit: les jeunes d'aujourd'hui sont-ils prêts pour leur avenir?

[Lire l'article complet](#)

[Voir d'autres photos sur flickr](#)

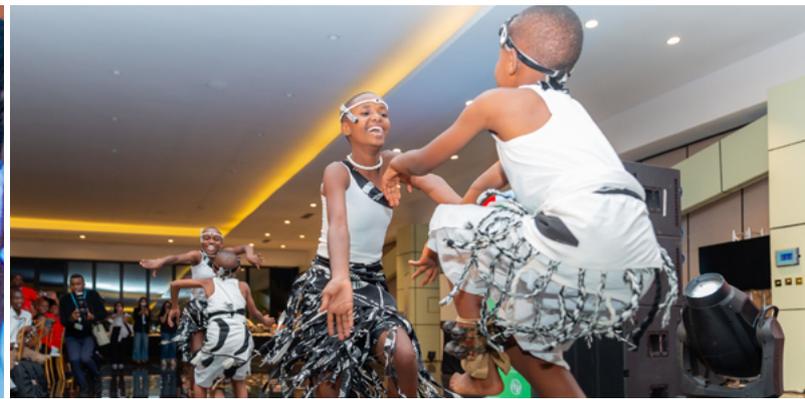




“ Dans le cadre de mon travail, je constate chaque jour que les jeunes continuent d'agir pour résoudre des problèmes au sein de leurs communautés. Je trouve extraordinaire que, malgré les différents défis auxquels les jeunes sont confrontés sur tous les fronts et dans tous les aspects de leur vie, les jeunes continuent d'être les acteurs du changement les plus résilients. Toutes ces qualités font que nous pouvons à juste titre considérer les jeunes non seulement comme la génération du numérique, mais aussi comme des chefs de file du numérique. ”

Mme Jayathma Wickramanayake

Envoyée du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies pour la jeunesse, qui a activement participé au processus de consultation et tout au long du Sommet de la jeunesse.





L'initiative Giga transforme le quotidien des habitants des zones rurales du Rwanda, une école à la fois

Giga, une initiative lancée par l'UIT et l'UNICEF en vue de connecter toutes les écoles du monde entier.

Alors que les pays développés se penchent sur le Web3 et passent aux réseaux cellulaires 5G, de nombreuses communautés rurales des pays en développement n'ont toujours pas accès à certaines infrastructures de base, comme une simple connexion à l'Internet.

Même les personnes qui ont accès à l'Internet rencontrent souvent des difficultés pour rester connectées ou tirer parti efficacement de leur connectivité. Le Rwanda, qui a accueilli la Conférence mondiale de développement des télécommunications (CMDT) de l'Union internationale des télécommunications (UIT), constitue un exemple concret.

Alors que pratiquement toutes les écoles de ce pays d'Afrique de l'Est se trouvent à moins de 30 kilomètres d'un réseau à fibres optiques ou de zones desservies par un réseau large bande mobile, 43 pour cent d'entre elles - soit 1 796 écoles - n'ont toujours pas accès à l'Internet.



Des prototypes au service de la connectivité

Rejoignez Giga, une initiative lancée par l'UIT et l'UNICEF en vue de connecter toutes les écoles du monde entier. En 2019, l'équipe chargée de l'initiative s'est associée au Gouvernement du Rwanda pour mettre en œuvre un prototype de modèle opérationnel dans le pays.

Le projet pilote mené dans 63 écoles a permis de quadrupler les capacités et de réduire les coûts de 55 pour cent par rapport à la solution d'accès hertzien fixe à la connectivité 4G qui était utilisée auparavant dans les écoles. En outre, cet exercice de prototypage vise à identifier des solutions pour élargir la connectivité, des écoles aux communautés qui les entourent.

Dans un premier temps, le gouvernement a collaboré avec l'équipe chargée de l'initiative Giga pour regrouper la demande de connectivité dans les écoles de la Province rwandaise de l'Est. Les partenaires ont ensuite lancé un appel d'offres commun, en vue d'assurer une connectivité large bande à l'Internet dans 63 écoles, dont 50 situées dans la Province de l'Est, qui est en grande partie rurale, et 13 situées dans des camps de réfugiés dépourvus d'accès à l'électricité.

L'une des écoles choisies pour le projet pilote était G.S. Nyagihunika, une école située dans le District de Bugesera, dans la Province de l'Est, en périphérie de Kigali, la capitale du Rwanda.

Changements observés

Le 8 juin, le personnel de l'école G.S. Nyagihunika et le maire du district, M. Richard Mutabazi, ont accueilli les visiteurs issus du Gouvernement rwandais, du secteur privé et des partenaires de développement, l'UNICEF et l'UIT.

La visite, qui coïncidait avec les sessions de la CMDT tenues à 40 kilomètres de là, au Centre de congrès de Kigali, visait à montrer en quoi le fait de connecter les écoles pouvait ouvrir de nouvelles perspectives plus inclusives en matière de formation et à présenter les progrès accomplis dans le cadre de l'initiative Giga au Rwanda.

Après une visite de l'école menée par son directeur, les visiteurs ont participé à de brefs cours interactifs, afin d'observer la manière dont les ordinateurs portables connectés à l'Internet aident les éducateurs locaux à enseigner aux élèves.

«L'Internet nous donne accès à des vidéos et à des chansons, ce qui facilite l'apprentissage pour les enfants et leur permet de se concentrer plus facilement sur le contenu», a expliqué Mme Jeanine Mutesi, enseignante à l'école G.S. Nyagihunika, aux Nouvelles de l'UIT.

«Les élèves sont ravis», a-t-elle ajouté.

L'accès à l'Internet a également rendu les cours plus gratifiants pour les enseignants, en ce sens qu'il leur permet d'effectuer des recherches sur des concepts spécifiques et de les exposer de manière efficace et ludique. L'accès à l'Internet a également rendu les cours plus gratifiants pour les enseignants, en ce sens qu'il leur permet d'effectuer des recherches sur des concepts spécifiques et de les exposer de manière efficace et ludique.

Dans un premier temps, le gouvernement a collaboré avec l'équipe chargée de l'initiative Giga pour regrouper la demande de connectivité dans les écoles de la Province rwandaise de l'Est.



L'Internet nous donne accès à des vidéos et à des chansons, ce qui facilite l'apprentissage pour les enfants et leur permet de se concentrer plus facilement sur le contenu.

Mme Jeanine Mutesi

enseignante à l'école
G.S. Nyagihunika

«Il est difficile d'enseigner certains concepts en utilisant la méthode analogique consistant à écrire sur un tableau», a déclaré M. Allan Kirenga, qui enseigne les sciences à l'école G.S. Nyagihunika.

L'accès à l'Internet lui permet de projeter des images ou de présenter des expériences élémentaires, ainsi que de compléter la préparation de ses cours. «Certains des livres qui nous sont fournis ne contiennent pas suffisamment d'informations», a ajouté M. Kirenga. «L'Internet nous permet d'élargir notre champ de connaissance, ainsi que les contenus que nous enseignons».

Avantages pour la communauté

Les avantages de la connectivité profitent également aux habitants du district de Bugesera.

«Certains membres de la communauté viennent sur le campus pour utiliser notre connexion à l'Internet», a noté M. Kirenga. «Certains téléversent leur CV pour répondre à des offres d'emploi, tandis que d'autres utilisent l'Internet pour lire les nouvelles».

En renforçant la connexion de l'école, nous pourrions aider davantage d'habitants à accéder à l'Internet au-delà des locaux de l'école. Une autre solution pourrait consister à offrir des points d'accès communautaires avec une connectivité gratuite - une tendance observée dans certaines zones de Kigali -, a ajouté M. Kirenga.

Les visiteurs sont retournés à Kigali en gardant à l'esprit ces idées d'amélioration, ainsi que ces informations de première main sur la manière dont l'initiative Giga transforme actuellement l'enseignement à l'école G.S. Nyagihunika et au-delà.

Bénéficier d'ordinateurs et d'une connexion à l'Internet, dans un premier temps, pourrait permettre à d'autres communautés mal desservies dans les pays en développement de bénéficier des mêmes avantages. Cela permettrait de progresser sur la voie d'une connectivité universelle et efficace, une école à la fois.

Dans le même temps, à la CMDT, les États Membres de l'UIT ont [adopté une Résolution](#) intitulée «Connecter toutes les écoles à l'Internet et tous les jeunes aux services issus des technologies de l'information et de la communication», dans laquelle l'initiative Giga est mentionnée comme étant un vecteur essentiel pour atteindre cet objectif.

La Suisse s'est engagée à accueillir le siège de l'initiative Giga à Genève. Annonçant ce projet, la Confédération suisse a indiqué que le nouveau Bureau offrirait un pôle de collaboration sans précédent, en reliant le monde de la finance et celui du développement numérique international.



L'Internet nous permet d'élargir notre champ de connaissance, ainsi que les contenus que nous enseignons.

M. Allan Kirenga

Enseignant à l'école
G.S. Nyagihunika



Le Réseau de femmes place l'égalité hommes-femmes au centre des priorités de développement

Le Réseau de femmes (NoW) du Secteur du développement des télécommunications de l'UIT (UIT-D) a mis les questions de parité au premier plan des initiatives mondiales visant à connecter ceux qui ne le sont pas encore. La Conférence mondiale de développement des télécommunications (CMDT) a servi de cadre à des discussions importantes organisées par le Réseau NoW de l'UIT-D.

Lors de leur conversation dans le cadre d'un [déjeuner d'affaires](#) qui a eu lieu le 9 juin, à l'invitation de Qualcomm, une société américaine dans le domaine de la technologie hertzienne, les participantes à la Conférence ont présenté des moyens de renforcer la présence des femmes dans le secteur du développement numérique.

Le Réseau NoW de l'UIT-D vise à encourager les femmes à exercer des fonctions de direction et à participer aux processus d'élaboration des politiques de développement de haut niveau dans le secteur, notamment aux conférences de l'UIT.

Le Réseau NoW de l'UIT-D vise à encourager les femmes à exercer des fonctions de direction et à participer aux processus d'élaboration des politiques de développement de haut niveau dans le secteur.

Parmi les participantes se trouvaient Elizabeth Migwalla, Vice-Présidente chargée des affaires publiques internationales au sein de Qualcomm; Doreen Bogdan Martin, Directrice du Bureau de développement des télécommunications de l'UIT; Cristiana Flutur, Cheffe de l'Unité des affaires internationales de l'ANCOM, l'autorité de régulation roumaine; et Paula Ingabire, Ministre des technologies de l'information et de la communication et de l'innovation du Rwanda, qui présidait également la CMDT.

Renforcer l'intégration de la dimension de genre

La poursuite des discussions à l'occasion d'un [petit déjeuner pour les femmes](#) qui a eu lieu le 15 juin, organisé par l'Australie, a mis l'accent sur les améliorations à apporter pour renforcer la Résolution 55 de la CMDT, un engagement essentiel de la conférence visant à intégrer le principe de l'égalité hommes-femmes dans les activités de développement de l'UIT.

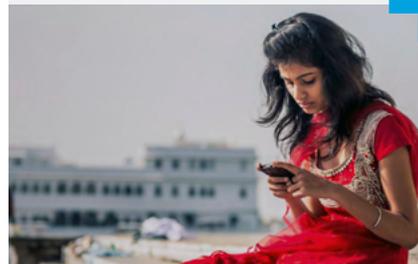
Le petit déjeuner a également permis de rassembler des idées plus larges sur la promotion de l'égalité hommes-femmes dans le domaine des télécommunications et des technologies numériques, qui évolue rapidement, mais qui est largement dominé par les hommes.

Dans son allocution, Lisa Gittos, Première Secrétaire de la Mission permanente de l'Australie auprès de l'Office des Nations Unies à Genève, a exhorté les délégués à maintenir la dynamique de l'autonomisation des femmes avant la Conférence de plénipotentiaires de l'UIT, qui se tiendra à Bucarest (Roumanie) du 26 septembre au 14 octobre.

Mme Kim I. Mallalieu, Vice-Présidente de l'Autorité des télécommunications de Trinité-et-Tobago et Maître de Conférences au département de génie électrique et informatique de l'University of the West Indies, a appelé les femmes à intensifier leurs efforts pour se faire entendre et à continuer de référencer les données mesurant les progrès réalisés.

Les principales conclusions du *Mobile Gender Gap Report* (Rapport sur l'écart entre les hommes et les femmes en matière de téléphonie mobile) de la GSMA, présentées lors du petit déjeuner, ont souligné la lenteur des progrès - et dans certains cas un retour en arrière - dans l'inclusion numérique équitable des femmes. Max Cuvellier, Chef de l'équipe Mobile for Development (M4D) de la GSMA, association du secteur des télécommunications mobiles, a insisté sur la nécessité de coordonner les efforts visant à garantir que les femmes ne sont pas laissées pour compte dans un monde de plus en plus numérique.

Un petit déjeuner pour les femmes pendant la CMDT avait pour objet de renforcer la Résolution 55.



Écart entre les hommes et les femmes en matière de téléphonie mobile

Le nombre de femmes ayant accès à l'Internet mobile est toujours inférieur de 264 millions au nombre d'hommes dans le même cas. Des efforts doivent être déployés de toute urgence pour réduire l'écart entre les hommes et les femmes et faire en sorte que les femmes puissent participer pleinement à une société plus numérisée.

Pour en savoir plus, consultez le rapport *Mobile Gender Gap Report* de la GSMA.

L'initiative Walk2Connect pour réduire la fracture numérique entre les hommes et les femmes

Le 12 juin, des délégués à la conférence et des habitants de Kigali ont participé à Walk2Connect, un marathon à la marche de sept kilomètres organisé par l'UIT en collaboration avec le Ministère des technologies de l'information et de la communication et de l'innovation, l'Autorité de régulation des services collectifs du Rwanda et la ville de Kigali.

Le marathon à la marche visait à sensibiliser le public à la nécessité urgente de réduire la fracture numérique entre les hommes et les femmes et de promouvoir une participation des femmes sur un pied d'égalité au programme numérique mondial.

Mentorat

Les possibilités de mentorat offertes par le Réseau de femmes de l'UIT-D appuient et encouragent les bénéficiaires afin qu'elles accèdent à des postes de haute direction lors des grandes conférences de l'UIT et d'autres réunions des organes directeurs de l'UIT.

Lors du dernier cycle des CMDT, le programme de mentorat a rassemblé 318 déléguées, novices et expérimentés, de 100 pays, qui ont ensuite été associées par binôme regroupant un mentor et une déléguée novice en vue du partage de connaissances et de données d'expérience.

Objectifs du réseau NoW

Le Réseau de femmes de l'UIT-D a été créé en 2021 et vise à :

- créer, à moyen et à long terme, une communauté au sein de laquelle les déléguées peuvent se soutenir mutuellement, étendre leur réseau de relations, mettre en avant et échanger des données d'expérience et des connaissances;
- promouvoir la participation active des femmes aux activités de l'UIT et du secteur en général;
- donner de la visibilité aux femmes et leur offrir les moyens d'assumer des responsabilités plus importantes au sein de leur délégation, à la CMDT et dans de futurs cadres analogues;
- encourager les déléguées expérimentées à encadrer des professionnelles du secteur des TIC, en vue d'offrir un cadre meilleur aux femmes dans l'espace numérique.

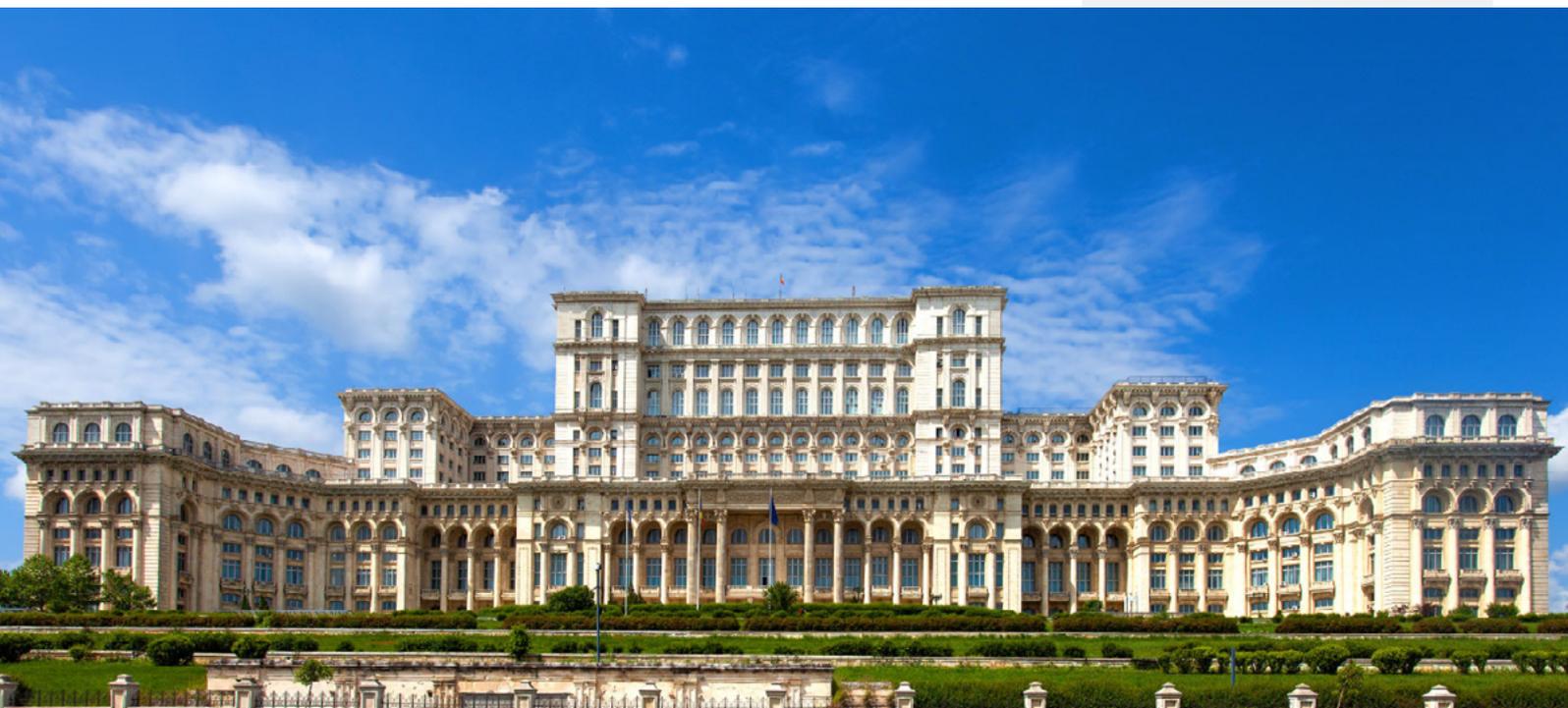
En savoir plus sur le [programme du Réseau de femmes de l'UIT-D](#).



En marche vers la parité hommes-femmes dans le domaine de l'élaboration de politiques relatives au numérique

Lors de la CMDT, un marathon à la marche visait à sensibiliser le public à la nécessité urgente de réduire la fracture numérique entre les hommes et les femmes.

[Lire l'article complet.](#)



Cap sur la PP, la grande conférence de l'UIT

Le compte à rebours en vue de la conférence, qui est l'organe suprême de l'institution spécialisée des Nations Unies pour les technologies de l'information et de la communication (TIC), a commencé.

Du 26 septembre au 14 octobre, les dirigeants du secteur des TIC du monde entier se réuniront à Bucarest (Roumanie) pour la PP-22, la prochaine [Conférence de plénipotentiaires](#) de l'Union internationale des télécommunications (UIT).

Alors que deux mois à peine nous séparent de la conférence, les délégués des 193 États Membres de l'UIT se préparent à débattre de questions allant de la forte progression des lancements de satellites et de l'harmonisation des réseaux 5G à la garantie d'une connectivité Internet efficace pour tous.

Les délégués se réuniront avec pour ambition de connecter et d'unir et établiront le programme de haut niveau des activités de l'UIT dans les domaines du spectre pour les radiocommunications, de la normalisation et du développement pour les quatre prochaines années. La Conférence de plénipotentiaires, qui est officiellement connue sous l'appellation «Plenipot» ou «PP», élit les hauts dirigeants du Secrétariat de l'UIT, définit les principaux objectifs stratégiques et dégage des positions communes entre les États Membres de l'UIT du monde entier.



La PP-22 élit les hauts dirigeants du Secrétariat de l'UIT, définit les principaux objectifs stratégiques et dégage des positions communes entre les États Membres de l'UIT du monde entier.

À l'heure où la transformation numérique s'accélère partout dans le monde, quelque 2 500 décideurs vont définir la feuille de route des travaux de l'organisation pour la période 2024-2027.

Élection de la nouvelle équipe de direction

Comme tous les quatre ans, les représentants de tous les États Membres éliront les 48 États Membres, issus des pays développés et des pays en développement des six régions du monde, qui constitueront le prochain [Conseil de l'UIT](#), lequel assure la gouvernance de l'organisation tout entière entre deux Conférences de plénipotentiaires.

En outre, les États Membres qui participeront à la PP-22 éliront de nouveaux fonctionnaires aux postes de haute direction, notamment le Secrétaire général et le Vice-Secrétaire général.

Des élections auront également lieu pour élire les Directeurs des trois Bureaux qui appuient les travaux de l'UIT dans les Secteurs des radiocommunications, de la normalisation et du développement. Le Bureau des radiocommunications a pour tâche de coordonner l'attribution des fréquences radioélectriques dans le monde, le Bureau de la normalisation des télécommunications facilite l'élaboration par les membres de l'UIT des normes techniques internationales et le Bureau de développement des télécommunications contribue à promouvoir l'inclusion numérique des communautés mal desservies, y compris des 2,9 milliards de personnes qui ne sont toujours pas connectées à l'Internet.

La Conférence élira également les 12 membres du [Comité du Règlement des radiocommunications](#), qui aide l'UIT à faire appliquer le traité juridiquement contraignant que constitue le [Règlement des radiocommunications](#), enregistre les assignations de fréquence des États Membres et traite les cas de brouillages non résolus.

Une conférence écoresponsable, inclusive et intégrant le principe de l'égalité hommes-femmes

Pour la première fois dans l'histoire de la Conférence de plénipotentiaires, le Secrétariat de l'UIT a entrepris de faire de la conférence quadriennale une manifestation respectueuse du principe de l'égalité hommes-femmes, écoresponsable et ouverte aux jeunes, conformément aux Objectifs de développement durable fixés par les Nations Unies à l'horizon 2030.

La PP-22 a pour ambition de promouvoir l'égalité hommes-femmes et l'inclusion de façon proactive dans le secteur des technologies, qui est traditionnellement (et encore aujourd'hui) le domaine réservé des hommes. L'UIT et le pays hôte, la Roumanie, encouragent tous les États Membres à inclure davantage de femmes, ainsi que des jeunes, dans leurs délégations officielles.

L'importance accordée à l'égalité hommes-femmes et aux jeunes sera également reflétée dans l'élaboration de l'ordre du jour de la conférence, dans sa gouvernance et dans les décisions qui y seront prises.

L'objectif est de faire de cette conférence la plus écoresponsable et la plus durable de l'histoire des Conférences des plénipotentiaires de l'UIT, dont la première remonte à 1865!

Les décideurs définiront la feuille de route de l'UIT pour la période 2024-2027.

L'UIT et le pays hôte, la Roumanie, encouragent tous les États Membres à inclure davantage de femmes, ainsi que des jeunes, dans leurs délégations officielles.

Une conférence à suivre de près

La prochaine Conférence de plénipotentiaires offre à tous les membres de l'UIT l'occasion de se rencontrer, d'unir leurs efforts et de dégager un consensus à l'échelle mondiale autour des principaux enjeux techniques et liés au développement durable, dans un monde en rapide évolution. En outre, elle renforce la place de l'UIT en tant qu'instance de coopération public-privé de portée mondiale.

Contrairement aux autres organismes du système des Nations Unies, l'UIT ne se compose pas uniquement d'États Membres, mais comprend également plus de 900 entreprises, universités et organisations internationales ou régionales du monde entier.

Les manifestations mondiales permettent aux membres de l'UIT de sensibiliser l'opinion au fait qu'il est important de réduire la fracture numérique et de tirer parti des technologies nouvelles et émergentes dans la perspective d'un avenir durable.

Pour suivre les discussions et les résultats de la PP-22, abonnez-vous au [bulletin d'information de l'UIT](#) et utilisez le mot-dièse #Plenipot sur les réseaux sociaux.

This conference aims to be the greenest and most sustainable in the history of ITU Plenipots.

**Restez au cœur de
l'actualité //
// Restez informé**



Nouvelles de l'UIT

Découvrez l'actualité et les perspectives du numérique

Abonnez-vous aujourd'hui